

Le ministre Toupin présente son programme sur l'agriculture

par Roger NOREAU

QUEBEC — "Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec, prépare présentement un programme de rajustement de l'agriculture qui sera dévoilé dans ses grandes lignes d'ici deux mois. Ce programme englobe toute l'agriculture du Québec, et tiendra compte de quatre grands facteurs, soit, les marchés disponibles, les facteurs climatiques, la vocation des sols et la diversification de la production".

C'est ce que révélait à notre représentant, M. Normand Toupin, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, lors d'une entrevue accordée à son bureau dans la Vieille Capitale.

"Ce programme a comme but essentiel de doter l'agriculture de moyens économiques pour lui permettre de jouer son rôle dans l'ensemble économique du Québec et aussi d'améliorer le sort économique et social de l'ensemble des producteurs agricoles", a poursuivi le ministre Normand Toupin.

Les services

En ce qui concerne l'ensemble des services de son ministère, le député de Champlain a mentionné que "dans les différents services du ministère, comme l'amélioration des fermes et les services à la colonisation, tout se

déroule normalement, cependant deux décisions importantes ont été prises en vue de favoriser le développement de deux industries importantes en agriculture, soit la production des oeufs et de la fourrure (vison)".

"Par le truchement du bill 27, le ministère de l'Agriculture a mis à la disposition de la Fédération des Producteurs d'Oeufs, une garantie sur des emprunts totalisant \$500,000, en vue de favoriser son développement et son administration," a expliqué le ministre Normand Toupin.

"Ce geste du gouvernement du Québec ne peut faire autrement que d'améliorer le sort des producteurs agricoles, ceux qui se spécialisent dans la production des oeufs".

"Le ministère de l'Agriculture en vue de favoriser l'élevage du vison, a accordé le même privilège de garantie à l'Association des producteurs de fourrures du Québec. Pour leur part, ceux-ci bénéficieront d'une garantie de \$200,000, ce qui permettra à l'Association et à ses membres de développer davantage la production de la fourrure, surtout de développer l'élevage du vison de pelletterie".

Cette production représente un chiffre d'affaires de plus d'un million de dollars annuellement", a conclu le ministre.

La consommation d'eau grimpe à 15 millions de gallons par jour

par Fernand GAGNON

TROIS-RIVIÈRES — Depuis le début de la vague de chaleur, la consommation d'eau potable se maintient à quinze millions de gallons par jour, dont douze millions sont fournis par l'usine de filtration du boulevard Des Forges et trois millions par l'usine de la rue St-Maurice. Ce fait nous a été confirmé hier par l'ingénieur Georges Héroux, à l'hôtel de ville.

Pour suffire aux besoins, la ville doit faire fonctionner à plein rendement ses deux usines de filtration. De façon générale jusqu'à présent, la pression d'eau reste bonne, mais elle accuse parfois une tendance à la baisse dans certains secteurs de la ville. L'usine de la rue St-Maurice a opéré, de façon intermittente depuis le 18 juin.

Il est facile d'imaginer que durant les périodes de chaleur, l'eau est en grande demande à Trois-Rivières, mais, comme ailleurs, notre ville n'est pas nécessairement à l'abri des pénuries d'eau.

Une brève enquête que nous avons faite dans les milieux municipaux démontre que la situation actuelle n'est pas encore alarmante, mais elle met en lu-

mière deux faits principaux.

En premier lieu, que ferions-nous dans de telles circonstances sans l'apport de l'unité de réserve que présente l'usine de filtration de la rue St-Maurice? En second lieu, l'urgence d'accroître le rendement de l'usine de filtration du boulevard Des Forges à 18,000,000 gallons par jour, éclate en pleine lumière. Heureusement que le projet est sur le point d'être mis en oeuvre, grâce à l'aide financière que la ville recevra à titre de zone spécialement désignée.

Aucune restriction n'a encore été imposée

Les Trifluviens ont soif! Ils ont besoin d'eau pour alimenter les piscines, pour arroser leurs parterres, pour mille et une autres choses. Heureusement jusqu'à présent, aucune restriction n'a été imposée, si ce n'est que le surintendant de l'usine de filtration, M. Walter Boucher, a demandé comme mesure de prudence de ne pas remplir d'eau l'étang du parc Pie XII.

Les citoyens sont tout de même invités à ne pas gaspiller l'eau, en laissant les robinets ouverts à journée longue ou en arrosant leurs parterres plus souvent que nécessaire.

Si la disette d'eau n'est pas

tellement à redouter, à Trois-Rivières, tout le monde se plaint de l'intensité de la chaleur. Pour le citadin qui n'est pas en vacances, le meilleur endroit pour fuir les inconforts de la chaleur et de l'humidité, c'est de se réfugier le plus longtemps possible à l'intérieur d'un édifice climatisé. Mais à maints endroits, le système de climatisation a fait défaut et il était impossible de les faire remettre en bon état, à cause de la "grève de la construction".

Les gens ont envahi les piscines et les plages pour se rafraîchir, désertant les rues et les trottoirs chauffés à blanc par des températures de 85 à 100 degrés. Dans les propos des enfants fatigués par les jeux et le "temps insupportable", filtrait la nostalgie de la rentrée des classes.

En dépit de la grève, les constructeurs ouvriront leurs chantiers lundi matin

CAP-DE-LA-MADELEINE (RN) — "Tel que convenu, tous les chantiers de construction seront ouverts aux travailleurs lundi le 3 août, à l'expiration de la semaine de vacances des travailleurs de la construction".

C'est ce que déclarait hier, M. Maurice Demontigny, président de l'Association des constructeurs de la Mauricie Inc.

Interrogé au sujet de la grève qui sévit présentement dans la région, il a également déclaré qu'il a connaissance, "un seul vote de grève a été pris et il a été par les plombiers".

Le droit de grève

"Pour ce qui est des autres corps de métiers, ils ne sont pas supposés être affectés par cette grève. D'ailleurs, le droit de grève existe pour ceux qui veulent la grève exclusivement et ne veut pas dire que les grévistes peuvent empêcher les autres salariés de travailler. Cette contrainte est illégale et les organisateurs syndicaux le savent, c'est pourquoi ils agissent par intimidation", a poursuivi le

président de l'Association.

Plus loin dans son exposé, le président de l'Association invite donc tous les non grévistes, de la CSN ou de la FTQ à retourner à leurs chantiers respectifs lundi matin, tel que convenu, au terme d'une semaine de vacances alors qu'aucune perte de salaire n'a été encourue par les salariés.

Règlement

"Durant ce temps, les négociations se continuent et on prévoit un règlement prochain de

la situation", a ajouté M. Demontigny, "et selon lui", la grève est l'un des facteurs qui pourraient raidir la position patronale et prolonger les négociations".

Conséquences

"Si grève il y a, elle pourrait entraîner des conséquences assez graves et des pertes assez lourdes pour tous. Il est évident que présentement, personne ne pourrait bénéficier d'une grève, encore moins les salariés que tout autre", a-t-il conclu.



QUELQUES MINUTES après 17 heures hier, on apprenait la victoire des "non" sur les "oui" au référendum du secteur des Chenaux, qui s'est tenu durant toute la journée dans le grand hall de l'hôtel de ville. De gauche à droite, MM. Real Fleury, a.m.a., président d'élection et assistant-greffier, Robert Corbeil, greffier-

adjoint qui agissait comme secrétaire du scrutin, Ray Gosselin et Jean-Jacques Girard, deux représentants des propriétaires du secteur Des Chenaux, Mme Maurice Quessy, qui agissait comme greffier du scrutin et Mme Lionel Mailhot, qui remplissait les fonctions de sous-officier rapporteur. (Photo Roland Lemire).

Les contribuables disent non aux deux tours

par Fernand GAGNON

TROIS-RIVIÈRES — Le règlement 191-34, qui aurait permis la construction de bâtiments à logements multiples sur la rue Des Chenaux, a sombré au référendum tenu hier, sous les assauts répétés de la vague des "non".

C'est en même temps une fin de non-recevoir que les propriétaires du secteur Des Chenaux, en forte majorité, ont signifié au projet de construction de deux tours résidentielles d'un total de 186 logements, au coût estimatif de \$2,000,000 rue Des Chenaux le long de la rivière St-Maurice.

Le règlement a été rejeté par une majorité de 67 voix: 87 pro-

priétaires ont voté contre et 20 pour.

Sur un total de 169 propriétaires habilités à voter à ce référendum de secteur, 110 se sont rendus dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville pour répondre par un "oui" ou un "non", à la question suivante: "Êtes-vous d'opinion que le règlement no 191-34 établissant de nouvelles zones dans le secteur Des Chenaux et permettant la construction de bâtiments à logements multiples doit être adopté".

Propriétaires

87 propriétaires ont répondu: "non" et 20 autres ont dit "oui", en inscrivant une croix sur le bulletin de vote. En

fait 90 propriétaires ont dit "non" mais trois bulletins de vote ont été rejetés, parce que les votants avaient exprimé leur opinion en écrivant au long le mot "non" au lieu de faire tout simplement une croix comme le stipule la Loi des élections en pareil cas.

Le président d'élection, M. Real Fleury, o.m.a., assistant-greffier de la ville de Trois-Rivières, a établi à 65 pour cent du total, le nombre d'électeurs propriétaires qui se sont prévalus de leur droit de vote. M. Fleury a dit, en guise de commentaire, que c'est une proportion très appréciable pour un référendum de secteur, surtout si l'on tient compte de la vague de chaleur et de la période des va-

cances pour plusieurs résidents du secteur Des Chenaux.

Vote

La votation a marché rondement depuis 9 heures hier matin jusqu'à 7 heures du soir. Le dépouillement du scrutin n'a exigé que quelques minutes.

Deux représentants des propriétaires du secteur Des Chenaux, MM. Ray Gosselin et Jean-Jacques Girard se sont déclarés heureux du résultat du référendum. "Il ne s'agit pas de crier

"victoire" ont-ils dit, mais de constater avec plaisir et satisfaction que les résultats sont la confirmation de droits acquis pour nous, droits qui seront maintenus nous l'espérons. Cette expérience devrait faire comprendre à tous les intéressés qu'il ne sert à rien de vouloir chambarder les règlements de zonage à tous les quatre ou cinq ans. Le référendum a permis aux propriétaires de faire connaître leur opinion. Pour eux et pour nous, le cas est réglé pour longtemps".

Un engagement de deux ans

TROIS-RIVIÈRES (J.P.A.) —

Ils ont d'abord volé l'automobile de M. Louis Beaulieu, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Ensuite, ils ont amené ce véhicule à Saint-Louis-de-France pour y effectuer certains travaux: notamment le vol de cinq roues et d'un coffre d'outils qui se trouvait dans le coffre-arrière. Pour ce faire, ils ont ouvert celui-ci à l'aide d'un instrument "contondant", endommageant l'auto du propriétaire Beaulieu.

Saisie de cette affaire, la SP a mis la main aux collets de Marcel Parent et d'Yvon Lafrenière, qui lors de leur apparition en cour, ont bénéficié de sentences suspendues. Ils devront cependant signer un engagement de garder la paix pour deux ans, en plus de se présenter à un officier de probation et de suivre à la lettre ses directives pour leur conduite future. "Si non", les avertis le juge Langlois... ce sera l'emprisonnement à long terme!"

Les réserves d'eau baissent à Trois-Rivières-Ouest

TROIS-RIVIÈRES-OUEST (J.A.P.) —

Les réserves d'eau potable de la ville de Trois-Rivières-Ouest baissent dangereusement. On a appris hier de la bouche du gerant municipal, M. Marc Tessier. Il se peut même que si les choses ne s'améliorent pas, que l'eau manque à l'étendue de la ville.

Cette situation quasi d'urgence est due principalement à la longue vague de chaleur qui sévit au Québec, laquelle amène les usagers de l'aqueduc municipal à prendre plus d'eau qu'en d'autres temps. Un exemple, pour ne citer que celui-là, est celui de l'arrosage des pelouses qui s'intensifie à mesure que la température grimpe.

Aussi, les responsables du service d'eau de Trois-Rivières demandent-ils à la population de restreindre les périodes d'arrosage pour que les réserves construites sur le boulevard Saint-Jean reprennent leur niveau normal.

Deux adolescentes trouvées en possession de marijuana

TROIS-RIVIÈRES (J.P.A.) —

Agées de 14 et 17 ans seulement, deux trifluviennes prenaient place dans une voiture volée, impliquée dans une collision. Suite à cet accident dans les limites de Trois-Rivières, une poursuite s'ensuivit qui conduisit à l'incarcération des deux filles du groupe. Pourtant, là n'était pas le problème comme l'ont découvert les enquêteurs de la sûreté municipale, division de la Moralité, qui ont décidé de ramener au poste No 1 les deux fillettes. Celles-ci en possession de stupéfiants: une boîte contenant plusieurs onces de marijuana.

Au poste No 1, le sergent Roger Lefebvre a interrogé les deux adolescentes qui comparaitront maintenant d'ici quelques jours en cour du Bien-Être, pour avoir enfreint la loi sur les narcotiques. Et ce malgré leur jeune âge de 14 et 17 ans!

La plus basse soumission présentée par Les Pavages de Nicolet Inc.

TROIS-RIVIÈRES (B.C.) — Les Pavages de Nicolet Inc., ont présenté l'offre la plus avantageuse pour divers travaux de pavage mais le conseil de ville prendra une décision définitive à sa prochaine assemblée, à la lumière d'un rapport du service des Travaux publics.

La soumission de l'entreprise nicolétaine était de \$52,405.17, celle de Massicotte et Fils, \$64,384.46 tandis que Régionale Asphalte Ltée déposait un prix de \$67,987.12.

Ces appels d'offres concernant l'asphaltage de rues du secteur Notre-Dame-de-la-Paix, soit le boulevard Chanoine Moreau (terrain Laquerre à Sévérin Ameau), la rue Vézina (Séverin Ameau à Chanoine Moreau), Sévérin Ameau (Aubuchon à Vézina) et les rues A et B du projet de relogement.

Une autre section du boulevard Chanoine Moreau, entre la 6e et la 16e rue, sera pavée sur la moitié de sa largeur alors que les rues Jean Talon, Sylvain, Germain Deschênes et St-Thérèse recevront un pavage complet.

SI VOUS CHERCHEZ...

Une salle spacieuse, avec toutes commodités, à cout modique, pour noces, banquets, réceptions, la

LÉGION CANADIENNE de Trois-Rivières vous offre ces avantages, et d'autres.

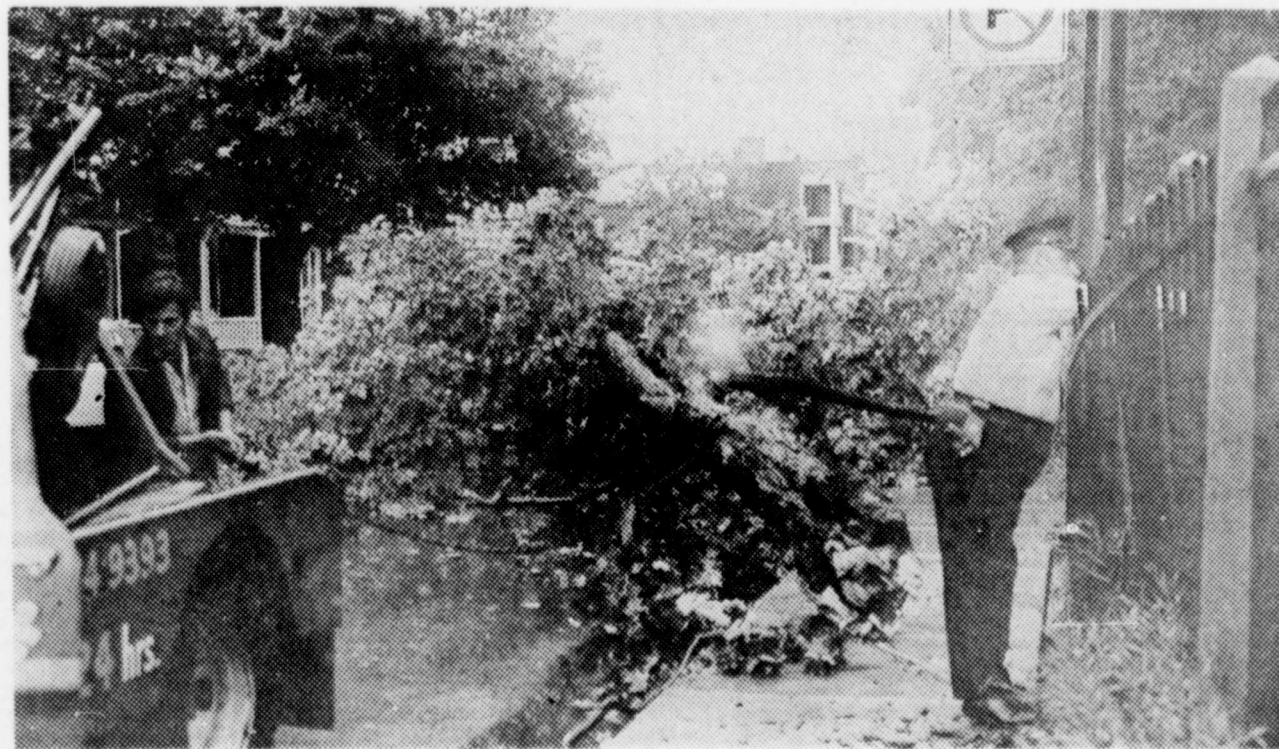
Pourquoi ne pas communiquer immédiatement après 4h.00 a:

Tel.: 378-2989

C'est un secret de polichinelle...

● Un dévoué citoyen de chez nous fera une apparition à la télévision montréalaise. En effet, le docteur Conrad Godin, ardent travailleur à la conservation de nos monuments historiques, doit se rendre dans les studios du canal 10, le 5 août prochain, à l'émission studio 10, entre 6h. et 7h. Le thème de son entretien sera: "L'hémorragie de nos monuments historiques". M. Godin informera les téléspectateurs à l'effet que plusieurs belles "pièces" de notre passé disparaissent à jamais dans le temps.

● Une merveilleuse réunion de famille, dont l'hôte était un courtier d'assurance trifluvien, s'est tenue cette semaine au chalet de celui-ci situé à Baie-Jolie. La chaleur se faisant écrasante tous les enfants présents décidèrent de rafraîchir le roi de la fête, notre bon ami Jean, qui semblait visiblement atteint par la canicule. Ainsi, les 20 petits (le plus âgé n'avait que 15 ans) s'emparèrent vivement de notre courtier pour le plonger dans sa grande piscine, même s'il venait de revêtir un de ses plus beaux ensembles sports. Lorsqu'on lui a demandé ses commentaires, il s'est contenté de dire: "Que veux-tu faire quand une meute d'enfants se jette sur toi".



Un arbre s'abat sur une voiture

UN CITOYEN DE ST-GREGOIRE, M. Jean-Louis Forest, a cru que le ciel lui tombait sur la tête, hier soir. Pendant le violent orage qui s'est abattu sur Trois-Rivières, dans la vallée, M. Forest a soudainement vu apparaître un tronc d'arbre à travers sa vitre avant, alors qu'il circulait

sur la rue Lavolette, face au séminaire St-Joseph. L'auto a subi des dommages de \$200; le pare-brise s'est émietté. Heureusement, le conducteur s'en tira indemne. (Photo Roland Lemire)

shawinigan / grand'mère

SHAWINIGAN
537-1801
GRAND'MÈRE
538-1717



DES POISSONS MORTS de la pollution au Lac des Piles? Oui, hélas, c'est la triste constatation que font quotidiennement les résidents de cet endroit, ne pouvant expliquer autrement ce phénomène qui s'est accentué dangereusement cet été. (Photo du

haut). D'autre part, les mesures prises sont malheureusement dérisoires. Une affiche (Photo du bas) posée dans la baie de la prise d'eau au mois d'août 1956 est depuis longtemps tombée dans le lac, faute d'entretien. (Photo Normand Rheault)

Le système d'égouts des chalets du Lac-des-Piles n'a pas été inspecté récemment (Le gérant Jules Dubé)

par Jean-Guy ALLARD

GRAND'MÈRE — Le Lac des Piles, étendue d'eau à laquelle s'approvisionne Grand'Mère est peu à peu victime de la pollution dont tant d'autres lacs ont subi des dégâts irréparables. Ce lac dont les eaux sont traditionnellement renommées pour leur pureté, voit certaines de ses baies prendre un aspect de marécage, les poissons morts flotter à sa surface et des nappes d'essence et de savon glisser çà et là sur cette immense étendue bleue qui se permet maintenant des nuances verdâtres.

Les causes?

Croyez-le ou non, plus de cinquante pour cent des chalets du Lac des Piles auraient encore des égouts qui s'écoulent directement dans l'eau! Violation flagrante des lois et règlements, diront certains, peu importe: le fait est là. Eaux de vaisselle, de lavage, de selles vont droit au lac où les résidents de l'endroit et de la ville de Grand'Mère puiseront leur eau potable.

Ce facteur est définitivement le plus désastreux pour l'état des eaux du Lac-des-Piles. En effet, ce qui tue le poisson c'est d'abord et avant tout le savon dont se servent les ménagères pour laver leur linge. Ce savon, particulièrement celui doté d'enzymes, aiderait en outre la croissance des plantes parasitaires qui trouvent de plus un milieu propice à leur vie dans l'accumulation de déchets qui se crée peu à peu au fond du lac.

A la mairie

Interrogé au sujet de ce problème dont plus d'un résident du Lac des Piles se plaint ces temps-ci, le gérant de la ville de Grand'Mère a déclaré que la municipalité avait plusieurs projets en vue, "particulièrement depuis la fusion"

mais que toutefois peu de chose n'avait été réalisé jusqu'ici.

"Les eaux du lac sont analysées quotidiennement, de préciser M. Dubé, cependant le système d'égout des chalets du lac n'a pas été inspecté récemment à ma connaissance. Des lois provinciales sévères régissent cette question, exigeant l'existence de fosses septiques installées de telle façon que les eaux souillées soient évacuées à une certaine distance du lac".

D'autre part, le surintendant de la ville, M. Georges Grenier se rendait récemment dans la Métropole suivre des cours durant un semaine en vue de se perfectionner en cette matière.

Les dernières initiatives de la ville en vue d'éliminer la pollution remontent à il y a quelques années. Elles avaient surtout pour but d'empêcher la contamination des eaux qui sont consommées à la ville. En août 1956, des pancartes étaient installées dans la baie de la prise d'eau interdisant le bain, quoique la ville ait effectivement fort peu d'autorité dans ce domaine. Par la suite, une estacade était placée d'une rive à l'autre de cette même baie, cette fois pour interdire le passage d'embarcations à cet endroit.

L'estacade est maintenant chose du passé, et les affiches sont depuis longtemps tombées au sol. Quelques tentatives d'empêcher les résidents des chalets voisins de se baigner se sont avérées vaines. La question des fosses septiques n'a pas été soulevée, d'autre part, et ne risque pas de l'être avant quelques temps semble-t-il.

La question de la pollution préoccupe certes les résidents mais il semble que les intérêts immédiats (frais d'installation de fosses septiques adéquates, etc) ont la priorité sur les intérêts à long terme.

Il est inconcevable que Shawinigan permette la construction de cabanes sur le chemin Bellemare

Par Rénéald MASSICOTTE

SHAWINIGAN — "Il serait inconcevable que la ville permette la construction de cabanes dans la zone du Chemin Bellemare, le long de la rivière Saint-Maurice, quand on s'apprête à compléter un programme de rénovation urbaine dans les secteurs Lévis et Sainte-Anne de Shawinigan."

C'est ce qu'a fait remarquer hier un représentant de la Commission scolaire, lequel a précisé qu'il était fort coûteux de développer un secteur si éloigné.

Selon notre informateur, la ville ne devrait pas ouvrir un chemin public, tel que voulu par

les résidents du secteur "des chalets". Ceci constituerait un premier pas pour l'aménagement des divers services municipaux.

L'installation de ces services coûterait une petite fortune et on ne sait pas encore quelle sera l'utilisation éventuelle des terrains de ce secteur de la ville.

Il n'a pas encore été décidé si le secteur du Chemin Bellemare servira pour des fins commerciales, industrielles ou résidentielles. Depuis les nombreuses années, on a toléré la construction de chalets d'été, la ville n'a pas statué sur un règlement

de zonage pour les années futures.

On a toujours considéré le secteur Bellemare comme étant une réserve pour répondre à des besoins qu'on ne ressent pas présentement mais qui pourraient surgir au cours des prochaines décennies.

Au tout début de l'annexion de ce territoire, la ville n'a accordé aucun permis de construction pour l'aménagement de chalets dans le secteur Bellemare. Elle avait néanmoins toléré la construction de ces chalets, ne pensant pas que cela pourrait mener un jour beaucoup plus loin.

Petit à petit, le nombre des résidences d'été augmentait, et depuis quelques années déjà une complication s'en est suivie: certains résidents ont agrandi leur chalet, et d'autres l'ont rendu habitable à l'année longue pour en faire un logement à prix modique.

Mais voilà que les normes d'hygiène n'ont aucunement été respectées. Il existe aujourd'hui une centaine de chalets et les divers terrains sont d'environ 5,000 pieds carrés.

Les puits et les canaux d'égout sont à peine distancés... l'eau potable risque d'être con-

taminée. Les experts estiment qu'une proportion minimale de 40,000 pieds carrés devrait être exigée et respectée pour des installations semblables.

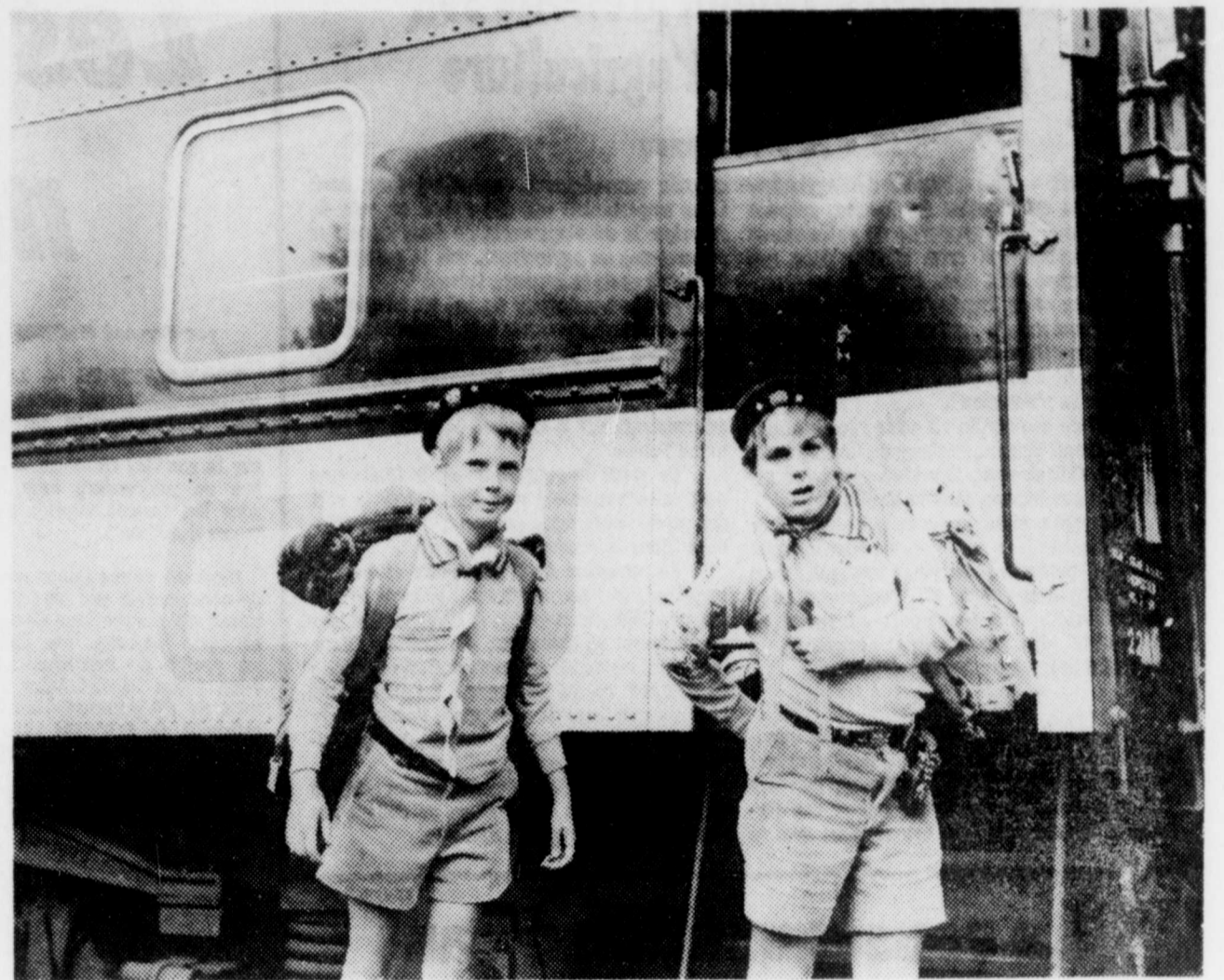
Il n'y a aujourd'hui que deux solutions au problème de ce secteur: y aménager les services municipaux usuels - ce qui est fort coûteux - ou interdire toute construction nouvelle ou développements quelconques.

Il semble trop tard pour utiliser le droit d'expropriation des chalets: on les a tolérés depuis maintes années, on n'a empêché aucune construction, laissant ainsi certains droits acquis aux résidents.

De plus, la ville a accepté la taxe foncière perçue en fonction de l'évaluation de ces résidences. Le paiement de ces taxes si peu élevées soient-elles, ont laissé le droit de parole aux contribuables du secteur, créant ainsi un précédent dangereux.

Toujours selon notre informateur, "on a accordé un droit de parole à des gens qui ont construit illégalement des chalets".

"Si on ouvre une voie publique, a-t-il terminé, il faudrait au moins connaître l'utilisation éventuelle du secteur, qu'un règlement de zonage vienne immédiatement préciser ce qu'il en adviendra."



De retour du Jamboree national scout

DEUX JEUNES VOYAGEURS, les scouts-louveteaux François Gilbert et André Beaudoin, de Shawinigan, qui viennent de débarquer du train les ramenant de Roberval

où ils ont participé, avec plus de 2,200 scouts, au Jamboree national.

A la traversée des Piles

Un jeune homme de 22 ans se noie dans les eaux de la rivière Saint-Maurice

GRAND'MÈRE (J.G.A.) — Deux noyades sont survenues en moins de vingt-quatre heures dans la région de Grand'Mère, mercredi et jeudi. Les corps des deux victimes âgées respectivement de 22 et 24 ans ont été retrouvés au cours de l'avant-midi d'hier.

A St-Jean-des-Piles

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, un jeune homme de 22 ans, s'est enlevé la vie alors qu'il aurait été sous l'effet de narcotiques ou de boisson.

C'est vers 3h de la nuit qu'après une promenade il se serait lancé dans les eaux de la rivière St-Maurice à l'endroit où est situé le traversier qui fait la navette entre St-Jean et St-Jacques-des-Piles.

La jeune victime vivait et travaillait dans la métropole depuis quelques semaines. Des camarades de travail l'auraient incité il y a quelques jours à prendre de la drogue en leur compagnie. Victime d'un "bad trip", le jeune homme était revenu mercredi à St-Jean et c'est

au cours de la nuit suivante qu'il commettait le geste fatal.

Am Lac à la Tortue

Jean Julien de la rue St-Roch à Trois-Rivières a pour sa part été englouti par les eaux du Lac à la Tortue, jeudi soir, alors qu'il circulait à bord d'un "pédalo", il perdit pied et fut incapable de revenir à son embarcation. Il fut retrouvé vers 11h, jeudi matin.

Dans ces deux cas, c'est la Sûreté du Québec qui a effectué l'enquête et entrepris les recherches.

Faits et méfaits

Gérard Gélings, un automobiliste de Charette, a été condamné à \$50 d'amende et à une interdiction de conduire pour une période d'un mois par le juge Maurice Langlois. Il a admis sa culpabilité à une accusation de délit de fuite.

— 0 —

Un individu de Saint-Barnabé vient d'écoper d'une amende de \$25 pour avoir troublé la paix le 29 avril dernier, jour des élections générales. Il faisait partie d'un groupe qui avait reçu une sentence identique pour la même offense.

— 0 —

Les agents Florent Lafrenière et Roland Gélins, de la police de Shawinigan, ont arrêté deux jeunes gens qui venaient de s'emparer de deux bicyclettes. L'incident a débuté sur la rue Des Erables quand les deux jeunes sont partis avec les bicyclettes qu'ils venaient de voler. Les policiers les ont appréhendés sur la rue Champlain vers 3h.30 hier matin.

Des activités spéciales entoureront la 37e Classique internationale de canots

SHAWINIGAN (D.B.) — Des activités spéciales seront organisées lors de la fin de semaine de la Classique Internationale de Canots de la Mauricie.

Le commodore du Club Nautique de Shawinigan, M. René Bellemare, a apporté cette précision lors d'une conférence de presse présentée mercredi soir.

M. Bellemare a déclaré qu'un comité spécial serait formé afin de coordonner les divers projets que pourront mettre de l'avant les corps intermédiaires, comme les Chambres de Commerce, de même que les conseils municipaux concernés.

Le but de ces activités est de fournir aux touristes et à tous ceux qui suivent la classique, des divertissements pendant les heures où la classique n'est pas en marche.

Ainsi, on tentera d'organiser des manifestations artistiques dans les principales villes qui sont sur le tracé de la Classique, soit La Tuque, Grand'Mère, Shawinigan et Trois-Rivières.

Pour ce qui touche Shawinigan, le président de la Chambre de Commerce locale, M. Paul E. Nollet, a déclaré à cette occasion que des groupes de jeunes musiciens et chanteurs avaient offert leurs services pour participer à des activités lors de la fin de semaine de la Classique.

Pour sa part, le gérant municipal, M. Jos Buisson, a exprimé l'avis que le conseil verrait d'un bon oeil l'organisation de manifestations qui seraient de nature à divertir les touristes lors de cette fin de semaine.

Enfin, le gérant de la Caisse Populaire de la Cité de Shawinigan, M. Gaston Beaulac, a affirmé que l'organisme qu'il représente serait heureux de fournir \$100 en bourses pour une exposition de peintures de jeunes artistes sur le Boulevard Saint-Maurice lors des festivités de la Classique.

indiscrétions

● A compter de neuf heures ce matin, les jeunes qui désirent participer à la deuxième session des cours de natation peuvent se présenter aux piscines de leur choix. Le directeur de la Commission des Loisirs, M. Germain Gélings, a précisé à ce sujet que les intéressés auront jusqu'à 14h. pour s'inscrire et que plusieurs l'ont déjà fait. Il est nécessaire que tous ceux qui participeront à cette deuxième session se présentent aujourd'hui pour la classification.

● Vus à Hampton Beach, Mme Léotourneau et sa fille Lorraine, de Grand'Mère et M. et Mme Roy de Québec qui se désoleraient avec une quantité impressionnante de liqueurs douces. Apparemment, il faisait très chaud!

● La direction du Cercle des Coeurs Joyeux de Shawinigan organise un pique-nique à l'étape Mékinac le 12 août. Le voyage se fera par autobus et les personnes qui se intéressent peuvent communiquer avec Mme Donat St-Onge. Ceux qui désirent pêcher pourront apporter leurs lignes.

● Deux jeunes de Grand'Mère, Jean-Guy Hamel, 16 ans et Gilles Grenier, 17 ans, sont revenus hier matin d'un voyage à bicyclette qui les a conduits jusqu'à Québec. Ils avaient quitté la ville de Grand'Mère tôt lundi matin.

● La ville de Shawinigan a délégué M. Henri Blanchard de Shawinigan au Congrès des Centres culturels qui se déroulera les 15, 16 et 17 août prochain à Rivière-du-Loup.

● Le conseiller Dominique Grenier est actuellement en vacances en Europe pour une période de trois semaines.

● L'Association des résidents du Lac-des-Piles organisait cette fin de semaine une petite fête à l'intention des enfants de ses membres. Au cours de cette réunion amicale un gigantesque feu de joie a été allumé.

Les noms de quatre employés de l'usine de Shawinigan de CIL viennent d'être mentionnés pour leurs longs états de service. Il s'agit de MM. Alphonse Boisvert et Gaston Perron, 25 ans de service, et MM. Roger Drolet et Jean-Claude Jacques, 20 ans.

l'information/sud

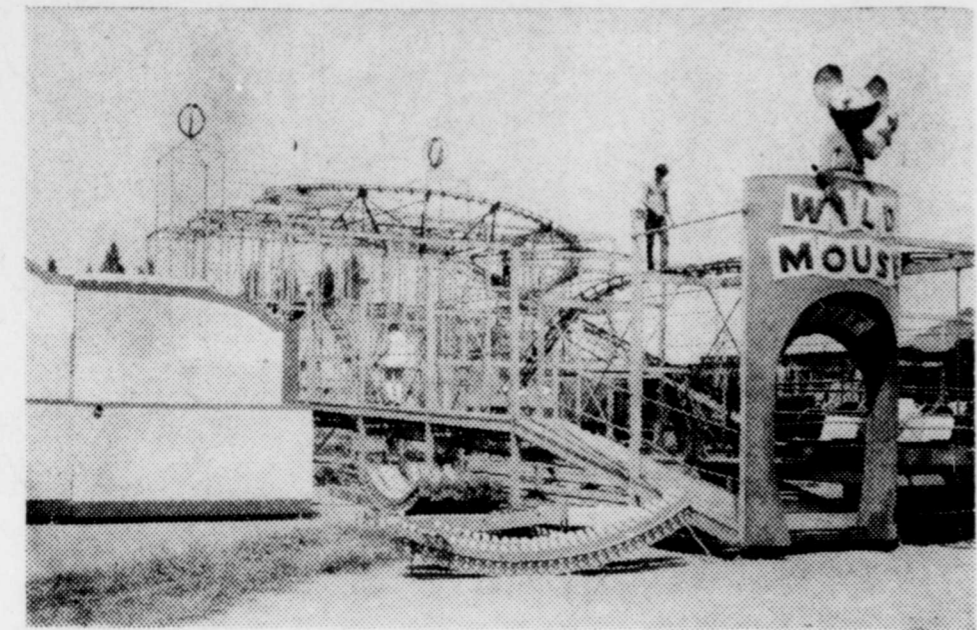
Thème de la 93e exposition régionale

"A l'Expo de Victo tout est beau"

par Benoit AUBRY

VICTORIAVILLE — "A l'Expo de Victo tout est beau". Le thème de la 93e exposition régionale de Victoriaville dit bien ce qu'il veut dire. Le travail infatigable des organisa-

teurs de cette exposition qui se déroulera du 3 au 9 août ne peut pas avoir d'autre résultat qu'une réussite sur tous les plans. Rien n'a été négligé pour faire de cette attraction fort populaire un grand succès.



Plus de 25 nouveaux manèges fonctionneront lors de l'exposition. Il y aura ciniques". A compter de vendredi soir, entre autres, pour la première fois à Victoriaville "Les montagnes russes ou les manèges commenceront à fonction-

ner. Au cours de la fin de semaine on pourra pénétrer sur le terrain gratuitement puisque l'ouverture officielle de l'expo se fera seulement lundi. (Photo Benoit Aubry)

teurs de cette exposition qui se déroulera du 3 au 9 août ne peut pas avoir d'autre résultat qu'une réussite sur tous les plans. Rien n'a été négligé pour faire de cette attraction fort populaire un grand succès.

D'abord, pour la première fois, tous les kiosques avaient été réservés à partir du mois de mars. Il s'agit là d'une preuve incontestable que les exposants savaient que cette année il valait la peine d'étaler leur marchandise. Le président du comité de l'exposition, M. Arsène Tourigny, soulignait qu'il aurait même fallu une vingtaine de kiosques de plus pour satisfaire la clientèle. La vice-présidence du comité est assurée par M. Bru-

no Fournier tandis que M. Lucien Simoneau occupe le poste de secrétaire-gérant.

Ouverture

Le ministre de l'Agriculture, M. Normand Toupin, aura assuré les responsables de sa pré-

sentation fort bien s'avérer une réalité quand on connaît le nombre et la qualité des attractions qui seront présentées. D'abord le terrain de l'expo sera égayé par un nouveau cirque, soit la Cavalcade canadienne d'amuse-

ment des bovins "Holstein", et les poneys feront leur entrée sur le terrain. Le jugement des bovins "Avrshire" avec le concours des meilleurs pis aura lieu vendredi, avec le jugement des poneys. Le jugement des génisses et la parade des animaux se fera samedi.

Spectacles

Une variété de spectacles de qualités seront présentés à chaque jour au terrain du centre sportif. Des spectacles gratuits seront donnés deux fois par jour soit à 3h. et à 8h. Il y aura entre autres un acrobate, qui perché sur un poteau d'une hauteur de 80 pieds exécutera le saut de la mort. Tous les soirs, à compter de 9h., d'autres spectacles seront également donnés au centre sportif. Il y aura la troupe Amandis d'Europe. Ce sont d'excellents artistes acrobates sur "Terterboard", et vedettes de Ed Sullivan Show et de Hollywood palace. On verra aussi à l'oeuvre la troupe Cimces de Russie avec chiens savants. C'est la première fois qu'il se produira à Victoriaville. Les excellents comédiens Tommy et Miller ainsi que beaucoup d'autres seront également de la partie.

Jean Nichol et ses musiciens prendront la vedette mardi soir. Charlotte et Hervé, comédiens-fantaisistes seront sur scène mercredi, Ti-Gus et Ti-Mousse, toujours aussi populaires prendront l'affiche jeudi, et Claude Blanchard accompagné de son inséparable Léo Rivet donnera un spectacle vendredi soir. Samedi, une soirée de lutte avec nains et d'autres excellents lutteurs seront de la partie.

Enfin, dimanche soir, on procédera au couronnement de la reine de l'exposition qui sera choisie parmi cinq jolies duchesses, soit Carmen Girouard, Louise Beaudet, Gisèle Boisvert, Gaétane Spéard et Francine Levasseur. L'orchestre Western de Lévis Bouliane fera les frais de la musique. Un grand défilé précédera le couronnement. On y retrouvera plusieurs corps de cadets et de majorettes, dont celles de Victoriaville, Princeville, Ste-Clothilde, Plessisville, les Euevers de Victoriaville ainsi que le cercle musical de l'endroit.

ment enr. Les gens présents pourront profiter d'un nombre supérieur de manèges que par les années passées Il y aura 25 nouveaux manèges, y compris, pour la première fois à Victoriaville, les "Montagnes russes" ou "cyniques". Il y aura également quatre pavillons pour animaux et trois réservés à l'horticulture, l'artisanat et les arts culinaires. On a apporté beaucoup d'amélioration au pavillon d'horticulture cette année.

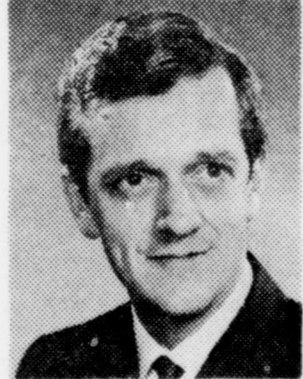
Jusqu'à présent 450 bêtes ont été inscrites. On dénombre 210 animaux de marque Holstein, 140 Ayshire, 50 porcs et 50 poneys. Le jugement de ces animaux débutera mercredi par celui des porcs "Yorkshire", "Landrace" et des moutons. Mercredi on procédera au juge-

Objectif de 60,000 personnes

Animaux

L'objectif que les organisateurs se sont fixé quant au nombre d'entrées sur le terrain du centre sportif Jean Béliveau est de 60,000. L'objectif fixé pour-

Meilleurs vœux de succès à la Société d'Agriculture du District d'Arthabaska lors de sa



Gilles Massé

Député du Comté d'Arthabaska

Ministre des Richesses Naturelles

Bingo au centre sportif

Un grand bingo aura lieu au centre sportif Jean-Béliveau lundi soir à 8 h. à l'occasion de l'exposition régionale. Plusieurs milliers de dollars seront donnés au cours de cette activité qui attire toujours énormément de personnes. Il y aura vingt tours pour \$2 et \$100. En prix à chaque tour. En plus des tours spéciaux de \$1,000 et \$500 on attribuera comme prix de présence une voiture de marque Chevrolet '70 à un heureux gagnant. Une journée sera consacrée à chaque duchesse: Arthabaska lundi; mardi; Princeville; mercredi; Warwick; Jeudi; Ste-Vic-

toire: vendredi, Victoriaville: samedi.

Une réception grandiose sera d'autre part offerte par la direction à plusieurs dignitaires. Mercredi, il y aura cocktail, souper et spectacle à cette occasion.

Tous les jours jusqu'à 6 h., les enfants de moins de 12 ans seront admis tout-à-fait gratuitement sur le terrain de l'exposition. Les admissions sur le terrain seront de \$0.75 pour les adultes, \$0.50 pour les adolescents et \$0.50 pour les automobiles.

Nous sommes heureux de collaborer à votre Exposition Régionale et de rendre hommage aux cultivateurs des Bois-Francis.



TOUJOURS A VOTRE SERVICE

93e EXPOSITION RÉGIONALE DE VICTORIAVILLE

DU 3 AU 9 AOÛT 1970

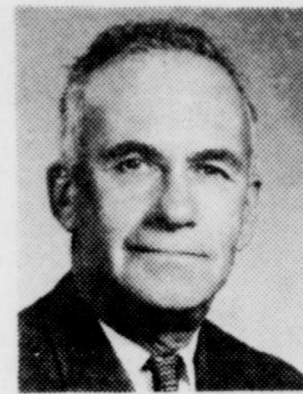
Message de la direction

PRÉSIDENT



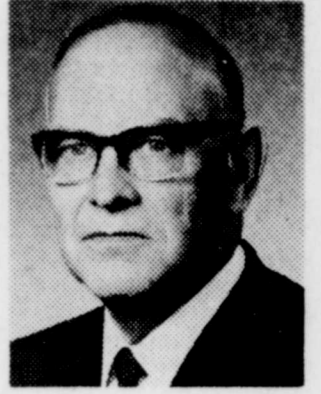
J. ARSÈNE TOURIGNY

VICE-PRÉSIDENT



BRUNO FOURNIER

SEC.-GÉRANT



LUCIEN SIMONEAU

A la population:

Dans quelques jours s'ouvriront les portes de la 93e Exposition Régionale de Victoriaville, cette année nous comptons que plus de 70,000 personnes passeront les barrières afin de vivre la merveilleuse aventure.

La 93e Exposition présentera du nouveau sur toute la ligne, nous n'avons rien ménagé pour faire de l'Expo '70 la plus grandiose de notre histoire. Qui que vous soyez, nous vous attendons du 3 au 9 août prochain, et vous invitons à vivre avec nous la 93e Exposition Régionale de Victoriaville.

La direction

"LE MONDE DU DIVERTISSEMENT"

En vedette



Jean Nichol
Mardi soir

En vedette



Charlotte Hervé
Mercredi soir

En vedette



Ti-Gus - Ti-Mousse
Jeudi soir

En vedette



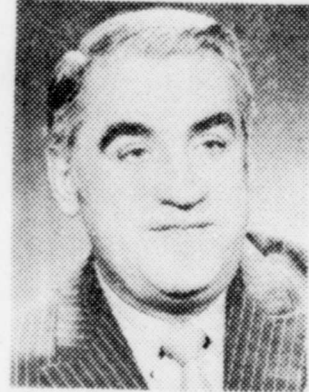
Les nains de la T.V. Lutte

Samedi soir, 8 août

EN GRAND SUPER SPECTACLE EN PERSONNE, MONSIEUR TÉLÉVISION '70



Claude Blanchard
Vendredi soir



Léo Rivest



En plus de ces super vedettes, tous les soirs sur la scène vous verrez:

LA TROUPE AMANDIS D'EUROPE, excellents artistes, acrobates et vedettes de Ed Sullivan Show et Hollywood Palace.

LA TROUPE CIMCES: Directement de Russie, chiens savants, jamais vus à Victoriaville.

TOMMY et MILLEUR: Excellents comédiens qui vous feront rire aux larmes. Autres numéros de nouveautés sensationnels.

GRAND SPÉCIAL: "The Great Alexander"

Tous les jours devant vous sur le terrain, à 4h.00 P.M. et 8h.15 P.M., un numéro aérien "Le saut de la mort" du haut d'une tour de 80 pieds, sans filet protecteur, il se lance dans le vide attaché par le cou seulement.

"Le monde de l'amusement — Sensations"

LE CIRQUE EST EN VILLE À COMPTER DE VENDRE 31 JUILLET JUSQU'AU 9 AOÛT INCLUS.

"La cavalcade canadienne d'amusement"

Tout nouveau et plus considérable que jamais.

- Les Montagnes Russes et son monde de sensations
- Nouveaux manèges
- Du plaisir pour toute la famille

TENTES avec nouveaux spectacles du tonnerre, vivez des heures de joies sous le grand chapiteau.

Achetez vos billets d'entrée dès maintenant

BILLETS ACHETÉS AUX BARRIÈRES: 75¢
BILLETS ACHETÉS DES CANDIDATES: 50¢
ÉCONOMISEZ, ACHÉTEZ DES CANDIDATES
"À L'EXPO DE VICTO TOUT EST BEAU"
du 3 au 9 août 1970

C'est un rendez-vous!



LISE BOUCHER, gerante

LAVEUSE DE VAISSELLE ROYAL ENCASTRÉE

C'est la plus chère de l'assortiment. Deux vitesses, six cycles à pousser. Nouvelle vitesse lente de l'eau pour le cristal et la porcelaine. Filtre autonettoyeur. Deux bras amovibles à jets efficaces.

J.P. BOUCHER

MEUBLES ENR.

Maubles et appareils électriques. Le plus important marchand de meubles de la rive sud.

Vaste choix pour les futurs mariés - Ouvert le soir.

ASTON JONCTION

226-3343

éditorial

Ce territoire devrait être sacré

Des pêcheurs se sont révoltés. Des coups de feu ont été tirés. Ces graves incidents se sont produits, au cours des derniers jours, à Madeleine Centre, en Gaspésie, alors que des chalutiers étrangers pêchaient à proximité de la côte.

Face à ces faits, il y a certainement lieu de s'interroger sérieusement sur le sort réservé aux pêcheurs gaspésiens qui gagnent péniblement leur maigre pitance en pratiquant la pêche.

Il est malheureux de constater que des pêcheurs étrangers, qu'ils viennent de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de la Colombie-Britannique ou de l'Alberta, viennent aussi facilement compliquer le travail des pêcheurs gaspésiens.

Ce qui est d'autant plus inadmissible, c'est le fait que les autorités gouvernementales n'ont encore fait aucun effort pour régler le problème. Attend-on que cette triste situation tourne encore plus au tragique? Il sera peut-être trop tard à ce moment. Les pêcheurs auront peut-être décidé de se faire justice eux-mêmes.

Nous n'avons certainement pas à critiquer les méthodes utilisées par les pêcheurs gaspésiens dans leur travail. Mais, il existe en dépit des procédés quelque peu archaïques utilisés par ces derniers, un profond malaise dans l'industrie de la pêche et seul une

intervention gouvernementale pourra à toute fin pratique régler définitivement cet épineux problème.

Il faut absolument en premier lieu que les propriétaires des chalutiers qui s'adonnent à une pêche sur une plus grande échelle que celle des pêcheurs gaspésiens, respectent tout au moins le territoire réservé aux pêcheurs de la côte gaspésienne.

Ils ont droit de vivre et il est tout à fait normal et légitime que l'on ne leur enlève pas le peu qu'il leur reste. Ce n'est pas en laissant les pêcheurs étrangers envahir les territoires gaspésiens que l'on réussira à créer une véritable industrie des pêcheries au Québec.

Si le gouvernement ne réagit pas immédiatement et qu'il laisse aux pêcheurs gaspésiens le soin de régler cette délicate question, on est en droit de s'attendre à une fin tragique et pas si lointaine que l'on est porté à le penser, de la pêche commerciale en Gaspésie.

Il faut absolument que le gouvernement mette tout à la disposition des pêcheurs gaspésiens pour les aider à les sortir du marasme dans lequel ils sont plongés depuis de longues années. Ils ne demandent certainement pas de vivre de la charité publique. Mais, ils ont droit au même titre que tous les contribuables québécois, de posséder tous les mécanismes néces-

saires pour faciliter davantage leur travail.

Pour rivaliser avec des pêcheurs des autres provinces, ils se doivent de posséder, eux-aussi, les mêmes instruments que leurs confrères des autres provinces canadiennes. C'est à ce seul titre que les pêcheurs gaspésiens pourront véritablement revaloriser leur travail et donner par le fait même un nouveau souffle de vie à l'industrie québécoise des pêcheries.

Tout le monde y compris le gouvernement, s'appuie sur le triste sort qui est réservé aux pêcheurs gaspésiens. Mais personne, ou si peu, n'ose apporter une aide quelconque à ces "ouvriers de la mer" qui oeuvrent péniblement pour assurer la survie de leur famille et de leur région.

Le temps est venu, avant que d'autres incidents tout aussi déplorable que celui qui s'est produit au cours des derniers jours à Madeleine Centre, que le gouvernement passe à l'action et que dans l'immédiat mette tout en oeuvre pour éloigner le plus possible des côtes gaspésiennes les pêcheurs étrangers qui viennent aussi facilement damer le pion aux pêcheurs gaspésiens. Les côtes gaspésiennes devraient être considérées par les autorités gouvernementales comme étant un territoire sacré pour les pêcheurs gaspésiens. A ce titre, il faut que ce vaste territoire soit protégé adéquatement.

Réjean Lacombe



point de vue

Castro donnerait un nouveau souffle de vie à sa révolution

LA HAVANE — L'annonce d'une possible restructuration de la révolution cubaine, inscrite en filigrane dans le dernier discours de Fidel Castro, a particulièrement retenu l'attention des observateurs à La Havane.

La plupart de ceux-ci estiment que la partie spectaculaire de ce discours — l'autocritique et la critique de la gestion économique du pays — n'est pas l'essentiel de ce message: les faiblesses de l'économie cubaine sont aussi connues à La Havane qu'à l'étranger et les deux derniers discours de Fidel Castro n'ont fait que les officialiser.

Certains critiques étrangers ont affirmé que les faiblesses de l'économie cubaine étaient dues à la "verticalisation" du système et à l'impossibilité pour la base de dialoguer avec le sommet.

Le chef de la révolution cubaine semble se rallier aujourd'hui à cette opinion lorsqu'il recommande le dialogue et estime que celui-ci peut être amorcé par la création, dans chaque fabrique, d'un organisme collectif composé de représentants des travailleurs d'avant-garde, de la jeunesse, du parti, des femmes, etc.

Fidel Castro répond d'autre part aux cri-

tiques concernant l'organisation et la coordination des plans des divers ministères en recommandant notamment l'adoption d'une série de décisions dans la direction du parti pour résoudre, en commençant par le haut, quelques problèmes de structures. Il est nécessaire, ajoute-t-il de créer une structure de caractère politique pour coordonner les divers secteurs de la production sociale.

Les observateurs attendent enfin avec une certaine curiosité les changements de personnes annoncés par le chef de la révolution cubaine lorsqu'il déclare: "Nous devons procéder à des changements. Il est incontestable que des camarades se sont usés à la tâche. Nous avons fait des changements inévitables de ministres. Nous devons en faire d'autres. Il faudra évidemment, concluent les observateurs, attendre de connaître tous ces changements, ainsi que les directives qui suivront, pour savoir jusqu'à quel point Fidel Castro a décidé de réorganiser la révolution cubaine.

Une chose est cependant certaine: le problème est à l'ordre du jour et tous les révolutionnaires cubains interrogés déclarent qu'il n'est pas question d'autre chose au cours des réunions actuellement organisées à tous les échelons du parti.

commentaires

Les Canadiens se réveillent tardivement

Le comité parlementaire de la Défense et des Affaires extérieures vient de compléter son étude du problème des relations économiques entre le Canada et les Etats-Unis. Le texte du rapport ne sera divulgué qu'une fois la version française achevée. Aussi, faut-il nous fier à ce que le président Lan Wahn veut bien nous dire.

Depuis toujours, les Canadiens ont été hantés par un double problème: participer à la prospérité des Etats-Unis et maintenir un contrôle idoine sur leur propre économie nationale. Ils ont largement ouvert leurs frontières aux capitaux américains au point que des secteurs importants de l'industrie sont non seulement possédés mais encore contrôlés par leurs voisins du Sud. Les bénéfices économiques qu'ils en ont retirés se sont souvent accompagnés d'une vassalité politique à peine déguisée. Les Canadiens se réveillent tardivement à ce problème devenu de plus en plus sérieux par suite d'une continentalisation plus poussée de l'économie et des échanges commerciaux.

Le comité propose plusieurs mesures dont

les plus importantes sont: a) au bout d'une période raisonnable de temps, toutes les compagnies faisant affaires au Canada devraient offrir aux Canadiens accès à 51 pour cent de leurs actions; b) un bureau canadien de contrôle de la propriété étrangère devrait être créé pour réglementer les mises de fonds et le transfert de propriété; c) des directives précises devraient être données aux détenteurs de capitaux étrangers sur la façon dont ils doivent respecter la loi et le caractère canadien des entreprises.

Enfin, le comité laisse au ministère du Travail le soin de travailler à la "canadianisation" des syndicats ayant leur centrale principale aux Etats-Unis.

Les recommandations du comité ne pêchent pas par excès d'originalité et, dans l'ensemble, l'objectif qu'elles recherchent est valable. Mais il reste à savoir si elles sont réalistes et permettraient d'atteindre leur but: rendre le Canada aux Canadiens.

Nous pensons que le gouvernement devrait d'abord commencer par décider des domaines prioritaires où des limites doivent être

imposées à la propriété étrangère. Nous avons déjà les banques, certaines autres institutions financières, les moyens de diffusion, l'uranium, etc. Le cabinet ne peut indéfiniment répéter le coup de la Dennison Mines. Les étrangers doivent savoir, à l'avance, ce qui les attend et leur action ne devrait pas être arbitrairement limitée selon les circonstances.

Le communiqué ne dit rien de la participation de l'Etat, soit en régime exclusif soit en régime conjoint, à la propriété des secteurs "névralgiques" de l'économie.

Enfin, nous nous demandons si le gouvernement, au lieu de verser de douteuses subventions d'établissement à certaines entreprises, ne serait pas mieux avisé de procéder par voie d'investissements directs à titre de partenaire majoritaire ou minoritaire, selon le cas.

Le rapport ouvre tellement de perspectives qu'il y aura lieu de revenir sur ses principales recommandations.

Clément BROWN
Montréal-Matin

revue de la presse

Deviendrons-nous minoritaires au Québec?

Il y a quelques décennies, les probabilités d'une minorisation générale des francophones au Québec même n'existaient pas. Notre taux de croissance soutenu par une forte natalité compensait le peu d'avantages démographiques que nous retirions de l'immigration. Notre nationalisme s'est alors enraciné dans une certitude de survie à l'état de majorité vigoureusement expansive dans une province bien à nous.

Et voilà que, depuis ce temps, l'accumulation de faits irréversibles dément ces prémisses rassurantes. Au sujet de cette affirmation ethnique, l'assurance a donc fait place à l'inquiétude car, sans douter de nos propres forces, nous commençons à mieux discerner, dans notre évolution, ce que l'on pourrait appeler les contraintes de l'histoire.

Les dernières statistiques démographiques ont en effet de quoi nous rendre inquiets, tant elles augurent mal pour ce rêve de souveraineté nationale que nous avons souvent caressé. Nous y voyons que notre taux de natalité fut si bas en 1968, que nous avons enregistré pour la première fois plus de décès que de naissances. Notre petit peuple serait-il à ce point démoralisé et vidé de ses énergies qu'ayant cessé de croire en l'avenir il n'estime plus nécessaire de se perpétuer? Il n'est pas dans notre propos de commenter ici les causes profondes de cette dénatalité, mais tous les sociologues sont unanimes à la rattacher, pour une bonne part, à la laïcisation brutale d'une société sans foi.

Pendant que notre taux de progression naturelle s'abaissait à ce point, un autre phénomène défavorable accentuait sa menace: l'immigration nous désertait, allant ainsi grossir d'autant le groupe anglophone des autres provinces. L'Ontario, grand rival du Québec, a surtout profité de notre faiblesse en ce domaine. Commentant notre attitude souvent mesquine à l'égard de l'immigrant et du citoyen québécois d'ethnies différentes, le Mario Beaulieu, ancien ministre de l'Immigration, déclarait: "Nous survivrons ensemble, et grâce à l'immigrant, ou nous périrons seuls. L'alternative est brutale et implacable".

La courbe démographique du Québec ne nous permet pas d'ignorer plus longtemps les dangers auxquels elle se réfère. D'un côté nous avons à retrouver l'allant des bonnes

époques en tentant de revaloriser certains concepts moraux au sein de notre société. De l'autre, il importe de changer d'attitude envers l'immigrant, en lui manifestant sympathie et compréhension. Au lieu de lui présenter des multitudes de refus à l'intérieur d'une culture revêche, il nous faut le mieux comprendre, l'accepter dans sa diversité de langue, de foi et de maintien. Il n'y a pas trop longtemps le magazine "Perspective" a publié deux articles d'un humour parfois cruel sur la défiance de l'étranger que l'on relève dans les diverses couches de la société québécoise. Quoiqu'un peu chargé, le portrait de notre ségrégationnisme culturel, de notre exclusivisme racial, reste véridique et devrait nous inciter à réviser nos positions avant qu'il ne soit trop tard.

Clément MARCHAND
Le Bien Public
Trois-Rivières

Ah les vacances!

Vraiment, l'inconscience de quelques personnes est incroyable. La publication cette semaine d'une nouvelle concernant la pollution de la rivière l'Assomption, nous amène à nous poser quelques questions et à nous faire quelques réflexions.

Joliette a la chance inouïe d'être traversée par une rivière. Pourtant, il est une chose que les citoyens de la ville (c'est un lieu commun à tout le monde) n'ont jamais pensé à faire: la mise en valeur et l'aménagement touristique de la rivière.

Au contraire, bien loin de préserver la beauté naturelle de la rivière, on semble s'être acharné à la détruire. Tellement qu'aujourd'hui, la rivière l'Assomption, sur la presque totalité de son parcours, n'est plus qu'un long méandre (comme on disait dans les manuels de géographie) pollué (ça on n'en parlait pas!).

Quelques-uns se demandent sans doute ce qu'ils feront durant leurs vacances. Une petite suggestion: visiter les abords de la rivière l'Assomption, puis ensuite, visiter ceux de la rivière l'Achigan, puis les abords du fleuve. Ils en tireront une petite leçon édifiante sur la conscience de la préservation du bien commun.

La mort de centaines de carpes dans la rivière l'Assomption n'est certainement pas

naturelle. Aucune trace de dynamitage non plus. Conclusion: empoisonnement!

Imaginez: l'eau est tellement polluée à cet endroit que les poissons en sont morts!!!! Et pas n'importe quelle sorte de poissons, mais des carpes qui sont peut-être les mieux armées pour résister à cela.

Qui est responsable? Il ne s'agit pas ici de "pleurer" la mort de quelques poissons, évidemment, quoi que cela soit un fait navrant. Non, il s'agit plutôt de prévoir ce qui nous arrivera à nous, humains, d'ici quelques années, quand nous n'aurons plus d'eau potable.

Déjà, depuis quelques années, on reçoit en provenance des Etats-Unis, des rapports sur la disette d'eau potable. Déjà en 1970, on commence à manquer d'eau potable aux Etats-Unis.

On se dira: "Bah! Au Québec on possède la plus grande réserve d'eau douce au monde. On est capable de résister longtemps!" C'est très juste. Mais, combien de temps. Et puis, serions-nous capables de vivre encore quelques siècles que nous ne le mériterions sûrement pas à la façon dont nous agissons.

L'eau est une richesse naturelle. Tout le monde sait cela. Pourtant c'est la seule richesse (avec peut-être la santé) qu'on galvaude et dont on ne prend pas soin. C'est aussi stupide qu'un homme qui tenterait de traverser le désert à pied sans gourde.

La rivière l'Assomption offre une multitude de points d'intérêts qui, judicieusement exploités amèneraient une richesse: la fierté d'appartenance à une région donnée. Plusieurs, en ville, se déclarent fiers d'être Jolietains. Pourtant, comment peut-on être fiers de vivre dans une région où on ne sait même pas préserver (non pas construire) mais préserver ses richesses? Comment? Le joint me semble impossible à réaliser.

Mais comment, demanderont certains, parvenir à faire bouger l'ensemble de la population pour corriger la situation à temps? Il n'existe aucun moyen de faire bouger l'ensemble d'une communauté tant que le problème n'a pas touché, vitalement et réellement, cette communauté.

Alors que faire? Prêcher par l'exemple personnel. Commencer par nettoyer soi-même les abords de sa petite portion de rivière si on est riverain prendre garde de n'y rien jeter, si on est visiteur, bien nettoyer, décorer puis faire visiter.

André LAFRENIÈRE
Joliette-Journal

hebdomadaire au coeur du québec

Canada-Belgique: Une drôle de similitude

par Banoit HOULE

BRUXELLES (PC) — Le problème linguistique belge ressemble de très près au problème linguistique canadien.

Minoritaires, les Wallons francophones ont également à faire face à un problème économique qui se retrouve au Québec.

Majoritaires, les Flamands ont jusqu'ici maintenu un carcan qui a empêché la minorité de jouir de ses droits.

Et si la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme vient de proposer, pour le Canada, des solutions aptes à résoudre le problème, le gouvernement belge vient également de soumettre un plan qui faciliterait la co-existence pacifique entre Wallons et Flamands.

Selon ce plan, la Belgique sera officiellement divisée en trois régions: pays flamand, pays wallon et Bruxelles, la capitale.

Etat unitaire depuis son indépendance en 1830, la Belgique tentera donc de trouver dans le fédéralisme la solution au problème qui oppose les habitants du pays depuis quinze ans.

Chacune de ces régions bénéficiera d'une autonomie culturelle. Le conflit étant surtout d'ordre linguistique, le plan présente des avantages marqués.

Minoritaires à Bruxelles, les Flamands y demandent la parité. En échange, ils accordent la parité sur le plan national aux Wallons bien qu'ils soient majoritaires dans le pays.

Aux francophones, on accordera des facilités nouvelles et celle par exemple de donner une éducation française aux enfants.

Personne n'est tout à fait content de cette solution qui demeure avant tout un compromis. Dans tout compromis, il faut des concessions de part et d'autre.

Les extrémistes flamands et wallons ont déjà indiqué qu'ils combattraient le projet du gouvernement Eyskens.

Les wallons radicaux estiment, pour leur part, que les propositions envisagées sont totalement inadmissibles pour Bruxelles. Ils refusent de céder du terrain là où ils sont en majorité, un million de francophones entre à peine 200.000 Flamands.

Ils ajoutent que le plan Eyskens n'apporte que des garanties très illusoires pour la Wallonie.

Selon eux enfin, le projet jouera bien plutôt en faveur des Flamands dans la capitale qu'en faveur des Wallons sur l'ensemble du pays.

"Bruxelles, francophone à 85 pour cent, disent-ils, demeure définitivement enfermée dans un carcan et la parité au collège d'agglomération est en contradiction avec les besoins réels de la majorité".

Le parti pour la liberté et le progrès, parti de l'opposition sur lequel le gouvernement de coalition socialiste et social-chrétien compte pour obtenir la majorité des deux tiers quand il s'agira de modifier la constitution, exige de son côté la consultation populaire en déclarant que "la proposition du gouvernement n'est pas un compromis, mais un diktat".

Le parti est décidé à lutter au parlement pour faire apporter les modifications qu'il juge opportunes au projet.

le nouvelliste

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée
FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920 - TÉLÉPHONE: 376-2501



ABONNEMENT PAR LA POSTE:	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Au Coeur du Québec	18.00	10.00	6.00	2.50
OU IL N'Y A PAS livraison par camelot	30.00	16.00	9.00	4.00
Ailleurs au Canada et aux Etats-Unis	35.00	20.00	12.00	5.00
Autres Pays:				

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No. - 0746

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter, et de toutes informations qui originent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de notre salle de rédaction sont réservés.

région/sud

Dès la rentrée de septembre

Problème de transport pour 500 étudiants du CEGEP

VICTORIAVILLE — Si on ne trouve pas de solution d'ici septembre, environ 500 étudiants du CEGEP de Victoriaville seront sans moyen de transport pour se rendre au CEGEP au cours de la prochaine année académique. Cette constatation survient à la suite d'un règlement du ministère de l'Éducation et du ministère des Transports dans lequel on interdit au CEGEP d'organiser ce transport.

Depuis trois ans la régionale des Bois-Francs acceptait de transporter les élèves du CEGEP, mais les dépenses occasionnées par ce transport ont été jugées inadmissibles par les ministères concernés. Pour continuer la régionale serait obligée de surtaxer la population pour en défrayer le coût puisque le ministère de l'Éducation refuse d'assumer les frais de ce transport.

Estimation du coût

Cette année, et on le comprend bien, la régionale a refusé de transporter les étudiants devant le coût imposé. Le ministère a estimé à \$22,485 les dépenses occasionnées par ce transport l'an dernier. Cependant, le coût réel monterait plutôt à \$10,000. En effet le ministère a calculé les dépenses comme si les autobus avaient été exclusivement réservés aux élèves du CEGEP, nous a-t-on appris, ce qui ne semblerait pas être le cas.

Comité

Un comité a été formé en février afin d'étudier la question du transport. Après plusieurs rencontres on est venu à la conclusion que l'Association des étudiants du CEGEP pourrait vendre des cartes de transport aux étudiants qui désireraient en bénéficier. Comme on prévoit qu'il en coûtera environ \$40 par étudiant cette année pour ce transport, ceux-ci pourraient le défrayer eux-mêmes.

Ce comité formé de deux membres du CEGEP et de deux autres de la régionale soit MM. Roger Benoit, Aimé Houle, Raymond Laroche et Robert Cloutier a donc soumis la proposition aux étudiants qui se sont dit d'accord avec la conclusion du comité, à la condition qu'ils défrayerent le coût réel et non celui évalué par le ministère. Mais une loi du ministère des Transports interdirait la vente de ces cartes.

Les dirigeants du CEGEP ne blâment pas la régionale d'avoir pris la décision de refuser de transporter ses élèves. Ils la comprennent fort bien, car ils risqueraient d'arriver à la fin de l'année avec une forte dette inadmissible qu'ils seraient obligés de payer. M. Henri a déclaré que tous les moyens de régler le problème semblaient épuisés. On espère encore que le ministère des Transports et celui de l'Éducation interpréteront cependant les lois de façon plus humaine afin de régler l'impasse. Ce serait une justice à rendre aux étudiants, a-t-il dit en terminant.

Au cours d'une conférence de presse hier midi, le directeur du service aux étudiants du CEGEP et le directeur général de l'institution, MM. Roger Benoit et Roland Henri ont déclaré que les dépenses supplémentaires viennent simplement du fait qu'on a été obligé de réserver un ou deux autobus supplémentaires seulement, et que parfois on était obligé de faire seulement quelques milles de plus pour faire monter un étudiant du CEGEP. Dans la plupart des cas, on nous a révélé que plusieurs places demeuraient libres dans les autobus et que les étudiants du CEGEP y montaient sans qu'il en coûte un centime, d'où la différence de plus de \$12,000 entre l'estimation faite par le ministère et les directeurs locaux.

Comme 304 étudiants du CEGEP se servent l'an dernier du service d'autobus, le coût par étudiant se chiffre donc à \$33.

Toujours pas de problème d'eau à Drummondville

DRUMMONDVILLE (P.M.) — La vague de chaleur qui "étouffe" une bonne partie de la province depuis quelques jours, a eu comme partout ailleurs un impact considérable sur la vie des Drummondvillois. Bien qu'une bonne partie des gens soient partie en vacances, ceux qui restent doivent compter avec la chaleur, et c'est un peu pour quoi l'activité dans le centre de la ville comme dans la périphérie est réduite à sa plus simple expression, et que les établissements qui arborent "Air Climatisé" obtiennent un vif succès auprès de ceux qui se risquent à magasiner dans cette chaleur.

facilement atteindre les 9 millions de gallons par 24 heures. Mais heureusement, les installations de l'usine de filtration permettent de faire face à cette éventualité, soit en baissant la pression qui est maintenue encore aujourd'hui à 80 lbs, afin d'accommoder tous les citoyens. De ne permet pas d'avoir de l'eau des plus rafraîchissantes puisque celle-ci se maintient à 78 degrés F., ce qui n'est pas encore la fraîcheur. Il n'est pas question pour l'instant de pénurie d'eau pour un avenir rapproché; mais on espère quand même que la chaleur va diminuer bientôt. Dans certains milieux drummondvillois on se permet de parler avec anxiété des premières tempêtes de neige.

La consommation d'eau subit inévitablement des répercussions: c'est ainsi que nous apprenions hier d'un employé de l'usine de filtration de Drummondville que la consommation d'eau varie depuis une semaine entre 6,800,000 gallons et 7,400,000 gallons par 24 heures, alors que la consommation normale s'établit ordinairement entre 5 et 6 millions. Pour balancer cette consommation on tient compte que beaucoup de gens sont à l'extérieur de la ville pour leurs vacances; mais à leur retour la semaine prochaine, et si la canicule se poursuit, la consommation d'eau pourrait



LE PERE NOEL fait le guet sur cette propriété qui a été "abandonnée" par ses propriétaires durant la période de vacances annuelles. Quelle ne fut pas la surprise de M. Bertrand Bergeron, de Nicolet, de trouver sa coquette demeure de la rue Lavolette dans un tel état; porte principale avant barricadée, bouquet sur la cheminée et finalement, pancarte indiquant "à vendre, abandonnée,"

cause: hantée. Le propriétaire, M. Bergeron est un gai luron fort rusé et redouté de ses voisins. Ces derniers ont décidé de lui remettre la monnaie de sa pièce, profitant d'une absence prolongée durant ses vacances. M. Bergeron est de retour depuis et a rapidement remis sa maison en bon état. (Photo Pierre Wibaut)

Tournée des grévistes aux chantiers de construction

par Régent LAJOIE

NICOLET — Une vingtaine de grévistes ont effectué au cours de la journée d'hier la tournée

de tous les chantiers de construction dans le comté de Nicolet afin de faire respecter l'arrêt de travail.

On sait que les ouvriers de ce secteur de l'économie québécoise, dans la région de Nicolet, se sont réunis, mercredi soir et ont décidé, à l'issue d'un vote secret, de faire la grève.

chantiers comme ceux de l'usine Glaverbel, à Bécancour, et de l'hôpital Christ-Roi, à Nicolet, en plus des divers petits chantiers éparpillés ici et là à travers le comté.

Environ quarante des 70 travailleurs affiliés à la CSN ont assisté à la soirée d'information qui se déroulait au Centre Catholique de Nicolet.

Un porte-parole syndical a mentionné qu'une centaine de travailleurs de la construction, de tous les corps de métier, étaient affectés par cette grève qui paralysera d'importants

Cet arrêt de travail aura pour effet de retarder considérablement l'ouverture de plusieurs industries dans la région, de même que le parachèvement de divers importants travaux de réfection.

Aucun incident grave n'a encore été rapporté depuis hier matin, car la visite des grévistes semblent s'être déroulée dans l'ordre.

entre/voisins

● L'officier en charge du détachement de la Sûreté du Québec, le caporal Guy Héroux, qui remplace Jean-Marc Lavoie, en vacances, conseille à tous les propriétaires d'embarcations, chaloupes ou yacht, de les attacher solidement afin qu'elles ne partent pas à la dérive comme ce fut le cas pour plusieurs récemment.

● Les amateurs de régates qui n'aiment pas payer un dollar pour voir les coureurs à l'oeuvre n'ont qu'à se rendre en fin de semaine à Laprairie, en banlieue de Montréal, où des régates comme celles qui ont été présentées à Nicolet se dérouleront dimanche. L'entrée de ces régates est gratuite, donc pas besoin de manigancer pour éviter de payer le coût d'admission.

● La jolie blonde Marcelle, qui depuis plusieurs semaines agissait comme danseuse à gog et serveuse à l'hôtel Chamberlin de Nicolet, s'est vu accorder quelques semaines de vacances. Une jolie brunette la remplace depuis mardi soir.

● L'organisateur principal du tournoi de croquet qui aura lieu en fin de semaine à Warwick est M. René Lavertu, le directeur des loisirs de la ville. Il est aidé par les différents mouvements de loisirs de Warwick.

● Un tournoi de croquet égayera les pensionnaires du foyer "étoiles d'or" de Warwick dans quelques semaines. ● Les membres de la direction de la Jeunes Chambre de Victoriaville comptent sur la population pour acheter des billets pendant l'exposition régionale. Les profits serviront au cours de l'année à leurs oeuvres. Les prix seront une télévision-couleur, une tente d'une valeur de \$200. Et un voyage à New York pour deux personnes.

● Il y aura un tournoi provincial de croquet à Warwick les 15 et 16 août.

● Pendant toute la durée de l'exposition régionale de Victoriaville une roulotte équipée pour servir de délicieux repas complets sera installée sur le terrain. C'est la seconde année qu'on aura ce service à Victoriaville. La roulotte a été demandée de nouveau par suite du service impeccable donné l'an dernier et des prix très raisonnables pour les repas. Le service sera doublé cette année.

● L'hôtel-Dieu d'Arthabaska sera fermé aux visiteurs pendant toute la fin de semaine pour éliminer tout encombrement en cas d'urgence éventuellement causée par la tenue du festival pop de Manseau. Cependant, les grands malades, sur l'autorisation du médecin traitant pourront recevoir des visiteurs.

● L'hôpital d'urgence d'Arthabaska sera entièrement réservé aux patients éventuels du festival pop. Les autres patients seront admis à l'entrée d'urgence habituelle. On sait que l'hôpital d'urgence sera aménagé aux cliniques externes.

● Les manèges de l'exposition de Victoriaville seront ouverts dès ce soir. Jusqu'à lundi matin, on pénétrera gratuitement sur le terrain de l'exposition.

● C'est en fin de semaine que se dérouleront les principales phases de l'important omnium de tennis de Victoriaville. Cette compétition est principalement organisée par M. Charles Wilson, président de l'association de tennis de Victoriaville. Plusieurs grands noms du tennis participeront à l'omnium.

● C'est aujourd'hui que se déroule le tournoi de golf Gilles Marotte au club de golf Colonial de Victoriaville. Plusieurs joueurs de la ligue nationale de hockey participent au tournoi.

● C'est hier soir qu'avait lieu l'ouverture officielle du ciné-parc de Drummondville. Plusieurs personnalités étaient présentes.

Rencontre du comité ouvrier avec les officiers des centres de main-d'oeuvre

BÉCANCOUR (R.L.) — Le Comité ouvrier de Bécancour, organisme formé dans cette ville dans le but de protéger les emplois qui seront éventuellement créés dans le parc industriel, rencontrera ces jours-ci les gérants des deux centres de main-d'oeuvre qui desservent la ville de Bécancour et la région.

En effet, c'est ce qui a été décidé lors d'une réunion qu'on tenue quelques membres du comité avec l'animateur social, M. Michel Pilon, à l'issue de la gigantesque assemblée de lundi soir avec les travailleurs de la construction de la région.

La rencontre avec les deux centres de main-d'oeuvre a pour but de négocier une entente pour permettre au comité ouvrier d'exercer un certain contrôle sur la main-d'oeuvre dans le secteur de la construction pour que les travailleurs de Bécancour soient protégés.

La discussion qu'auront l'animateur social et les membres du COB avec MM. Jean-Guy Leblanc, du Centre de main-d'oeuvre du Québec, à Nicolet, et Roger Bertrand, du Centre de

main-d'oeuvre du Canada, à Trois-Rivières, portera sur les moyens possibles à prendre pour que le contrôle soit exercé et soit efficace pour les travailleurs de Bécancour, tout en leur rendant justice.

Ainsi, le COB demandera aux gérants de lui fournir un rapport hebdomadaire dans lequel il y aura une liste des ouvriers en chômage, inscrits à l'un ou l'autre des deux centres, de même qu'une liste des offres d'emploi. Enfin, le COB désirerait obtenir une liste de tous ceux qui ont été référés par les deux bureaux aux entrepreneurs.

Comme le soulignait M. Pilon, il n'y a aucune loi obligeant l'entrepreneur à s'adresser au Centre de main-d'oeuvre pour obtenir les ouvriers nécessaires, mais avec l'entente qui interviendrait entre le COB et les deux organismes de placement, il serait possible d'avoir une idée assez juste des travailleurs de la région de Bécancour qui ont bénéficié de l'emploi disponible.

Comme seconde phase de la demande du COB, ce dernier

désirerait rendre obligatoire pour l'employeur la référence aux centres de main-d'oeuvre pour obtenir des ouvriers dont il aura besoin sur son chantier. Ainsi, les salariés réguliers seront protégés et les travailleurs de Bécancour auront justice, puisque le principal point du COB est: à expérience égale et compétence égale, préférence à la main-d'oeuvre locale.

Enfin, le comité ouvrier de Bécancour a envisagé le cas où aucune entente ne surviendrait avec l'un ou l'autre des centres de main-d'oeuvre ou les deux.

Si rien n'aboutit à une entente lors de cette importante rencontre, le COB se verra dans l'obligation d'offrir lui-même un service de placement pour les travailleurs de la construction de la ville de Bécancour et de sa région immédiate.

La rencontre que les trois organismes doivent avoir prochainement permettra aux parties d'envisager le problème en face et de trouver, si possible, les meilleures solutions qui s'imposent.



UN PORTE-PAROLE du bureau de la Sûreté provinciale de Montréal aurait obligé la maison Bruno Desrochers de Victoriaville à envoyer un ambulancier sur les lieux du festival pop de Manseau pendant toute la durée du festival. C'est ce qu'on nous apprenait hier chez M. Desrochers. La raison serait qu'il est le seul

dans la région à posséder une ambulance avec toit relevé spécialement équipée pour le transport très rapide des malades du coeur. Ceux-ci peuvent en effet être inclinés dans l'ambulance. L'ambulancier Jean-Guy Moreau sera sur les lieux. (Photo Benoît Aubry).



CINQ CENTS ÉTUDIANTS DU CEGEP de Victoriaville seront privés de transport en septembre prochain si on ne trouve pas une solution d'ici là. La régionale, qui transporterait les étudiants cette année a décidé d'y renoncer, les dépenses qui en résulteraient étant jugées inadmissibles par le ministère de l'Éducation. Le directeur du service aux étudiants et le directeur général de CEGEP, MM. Roger Benoit et Roland Henri ont expliqué la situation hier au cours d'une conférence de nouvelles. (Photo Benoît Aubry)

Ciné Parc Drummond Horaire 395-4315

RTE TRANS-CANADIENNE - SORTIE 105 (St-Germain)

Le DIVERTISSEMENT IDEAL POUR LA FAMILLE!

PARC D'AMUSEMENT POUR ENFANTS
FÊTES GRATUITES
RESTAURANT

POUR TOUS

ADMISSION
AUCUN FRAIS POUR L'AUTO.....
\$1.75 PAR PERSONNE
ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS
ADMIS GRATUITEMENT

A L'AFFICHE du 31 JUILLET au 6 AOUT

QUI a RAISON ?

LES ENFANTS aiment...
"LES PARENTS SONT IMPOSSIBLES!"

LES PARENTS disent...
"LES ENFANTS SONT IMPOSSIBLES!"

MAIS POUR crever de rire

TOUS SONT D'ACCORD POUR DIRE QUE C'EST POSSIBLE AVEC

DAVID NIVEN
LOLA ALBRIGHT

"Les Années Fantastiques"

UNE FOLLE COMÉDIE EN COULEURS

DEUXIEME FILM

C'EST LE CHAMPION DES MISSIONS DELICATES
O.S.S. 117
44 RETOUR EN PLEINE ACTION

JOHN GAVIN
LUCIANO PALUZZI

PAS de ROSES

OSS 117

Le GUCHET-OUVRE A 6.30 P.M.
LES FILMS DÉBUTENT DÈS LA NOIRCEUR !

Le Festival POP de Manseau

Aucun accident routier ne devrait assombrir le Festival POP

— Le ministre Georges Tremblay

QUEBEC — Les manifestations d'amour et de paix au Festival Pop de Manseau durant la prochaine fin de semaine ne doivent pas être assombries inutilement par des accidents de la route. Cet événement attirera sans doute une affluence considérable de piétons, de cyclistes et d'automobilistes. Tous les conducteurs de véhicules sont donc instamment invités à faire preuve de civisme, de respect des autres et de prudence afin d'éviter toute tragédie routière spécialement dans la région concernée.

C'est en ces termes que le ministre des Transports M. Georges Tremblay a adressé hier à Québec un pressant appel à la

prudence de la part de tous ceux qui circuleront sur les routes de la région de Manseau durant la période du Festival.

M. Tremblay a exprimé l'opinion que cette manifestation peut, si elle n'est pas entachée d'excess regrettables, s'avérer très riche comme moyen de communication humaine et d'expression d'un message fraternel d'amour et de paix. Mais il a tenu à souligner aussi le caractère gigantesque de l'organisation du Festival Pop. "Il est à prévoir, a-t-il rappelé, que les routes seront très achalandées dans un rayon assez étendu autour de l'endroit du Festival. Nous demandons à tous les piétons, cyclistes, motocyclistes et automobilistes de collaborer avec les responsables de l'ordre, policiers et autres, sur les

routes et aux abords du terrain du festival afin que la circulation se fasse normalement et sans accidents".

Savoir se comporter de manière à éviter soi-même les accidents constitue un important facteur de sécurité sur la route et ce, pour soi-même et pour les autres. Par ailleurs l'absence de tragédies routières est certainement une contribution importante au succès d'une telle manifestation. Il appartient aux intéressés — surtout les participants du Festival — de faire preuve du civisme, du respect des autres et de la prudence nécessaires, de conclure M. Tremblay.

Le Comité culturel du Québec contestera

MANSEAU — Le "sit-in" dont il fut question au cours des derniers jours, aura vraisemblablement lieu, à la porte du terrain du Festival Pop de Manseau, au cours des prochains jours. Les protestataires, qui se groupent sous l'étiquette "Comité culturel du Québec", dénoncent le prix prohibitif chargé par les organisateurs de Woods Productions pour l'admission à ce festival "d'amour, de paix et de musique".

Le prix d'admission au Festival Pop pour les personnes qui

n'ont pu se procurer leurs billets à l'avance est de \$15.

D'autre part, le Comité culturel du Québec a dénoncé "l'avidité" des organisateurs du festival de Manseau.

"Ces pseudo-organisateurs québécois assoiffés d'argent n'hésitent pas à exploiter l'amour et la paix pour garnir leur portefeuille, a affirmé le comité".

Si les guichets sont achalandés, à Manseau, ils seront aussi "occupés" par le comité culturel.

Ziggy Wiseman est sur la liste noire de la Guilde des musiciens

MONTREAL — Des difficultés ont surgi entre les organisateurs du festival Pop qui doit se tenir à Manseau en fin de semaine et la Guilde des musiciens de Montréal, qui représente plusieurs artistes devant se produire à Manseau.

La Guilde a envoyé, hier soir, des télégrammes à ses membres les avisant de ne pas accepter d'engagement au Festival en affirmant que l'organisateur de cet événement, Ziggy Wiseman, aussi connu sous le nom de Ziggy Richard, est sur la liste noire de la Guilde et de la Fédération américaine des musiciens des Etats-Unis et du Canada.



M. Ziggy Wiseman

Les agents de sécurité monteront la garde sur la ferme Napoléon

MANSEAU — Les organisateurs du Festival POP de Manseau ont réussi à surmonter un obstacle qui risquait d'entraîner la révocation de leur permis. La société Woods Production a donné l'assurance, hier, qu'elle peut compter sur le concours de 100 agents d'une agence privée et sur ceux d'une centaine de policiers municipaux de plusieurs villes et de 70 gardes spéciaux en plus de 200 policiers de la Sûreté du Québec.

Par ailleurs, hier soir, les organisateurs faisaient encore appel à des individus qui détiennent une carte d'agent de sécurité, reconnue par la Sûreté du Québec, intéressés de travailler durant le Festival POP, de communiquer avec eux.

Environ trois mille jeunes gens sont déjà sur les lieux du Festival, à la ferme Napoléon de Manseau, située à 50 milles de Trois-Rivières.

Surveillance étroite des douaniers à la frontière des USA

ROCK ISLAND (PC) — En prévision de la vague de visiteurs américains qui viendront assister en fin de semaine au festival "pop" de Manseau, les douaniers de la région de Beebe et de Rock Island, à une vingtaine de milles au sud de Sherbrooke, sont en état d'alerte à compter d'aujourd'hui pour exercer une surveillance plus serrée sur la circulation frontalière.

Un porte-parole de la douane a précisé qu'il "ne s'agit pas de fermer la porte aux touristes, mais plutôt de voir à ce que des individus louches n'entrent pas au pays avec de la drogue ou des armes offensives".

Les autorités des postes de douane ont demandé à tous les employés qui ne travailleraient pas normalement au cours des trois prochaines journées de rentrer au travail afin que tous les effectifs disponibles soient en devoir.

Une livre et demie de "mari" trouvée près de Manseau

DRUMMONDVILLE — La Gendarmerie Royale à Drummondville confirme qu'on a trouvé hier une livre et demie de Marijuana entre les piliers d'un viaduc de la Transcanadienne, à l'intersection de la route 49, qui mène à Manseau.

C'est un camionneur qui a été intrigué de voir ces deux contenants de plastique entre les piliers. Il a alors fait appel à la police. Coïncidence ou non, la découverte a été faite à environ un mille et demi de Manseau, où demain commence le festival pop.

Festival POP interdit au Connecticut

MIDDLEFIELD, Connecticut — Des jeunes gens continuent de se joindre aux milliers d'autres jeunes qui sont déjà campés sur les pentes de ski de Powder Ridge, à Middlefield, bien que la cour ait annulé le concert rock qui devait y avoir lieu.

Entre-temps, la section mont-réalaise à la fédération américaine des musiciens a avisé ses membres de ne pas accepter d'engagements pour un festival rock de fin de semaine dont les milliers de billets ont déjà été vendus.

Un porte-parole de la fédération a déclaré que l'organisateur du festival, M. Ziggy Wiseman, est sur une sorte de liste noire à cause de plaintes portées contre lui par des musiciens qu'il n'aurait pas payés.

Les vedettes à Manseau:

Little Richard, Pagliaro, Johnny Winter, John Sebastian et autres

Manseau — "La véritable vedette d'un Festival Pop, c'est le public qui y assiste". C'est ce qu'a soutenu Ziggy Wiseman, conseiller technique de Woods Production, les organisateurs du Festival Pop de Manseau.

M. Wiseman, au cours d'une conférence de presse tenue mercredi dans la métropole, n'avait pas voulu produire les contrats qui lient les artistes au festival et d'indiquer les noms de ces artistes.

Par ailleurs, il a été possible de savoir, hier soir, le nom de quelques vedettes qui se produiront à Manseau durant ce festival "d'amour, de paix et de musique".

Il s'agit de Little Richard, John Sebastian, la Révolution Française, Dr John, Johnny Winter et Michel Pagliaro. Les organisateurs de Woods Production à Montréal ont de plus laissé savoir, par l'entremise du réseau d'information Telbec, que vingt-trois groupes de musiciens se feront entendre au cours de ce Festival Pop.

D'ailleurs, les organisateurs de ce festival ont confié à M. John Podell, un impresario de New York, le choix de trouver les artistes qui se produiront à Manseau durant 72 heures.

Il fut question durant un certain temps que les organisateurs présentent de la musique enregistrée à ce festival.



tabac de choix

*l'art délicat
des mélanges
savoureux*



CRAVEN "A" FILTRE MIEUX pour votre bon goût!

C'est un art délicat que de fabriquer une cigarette douce et savoureuse. Fidèle à sa tradition d'excellence, Craven "A" a choisi la crème des récoltes de tabac pour créer cette cigarette d'une qualité exceptionnelle.



JOHN MACKEY, des Colts de Baltimore, président de l'Association des joueurs de la ligue Nationale de football, annonçant que les joueurs avaient opté de façon unanime de faire la grève parce que leur demande de trois ans, de fonds

de pension de \$26 millions, n'a pas été acceptée par les propriétaires d'équipes de la ligue Nationale de football. Me Allan Miller, de Détroit, assiste à la conférence d'informations. (Téléphoto PA)

Selon Pierre Charbonneau

Les athlètes canadiens-français devraient être plus nombreux pour les jeux olympiques d'été '76

EDIMBOURG (PC) — Pierre Charbonneau, de Montréal, constatant le petit nombre de Canadiens français qui ont participé aux Jeux du Commonwealth 1970, a déclaré hier que la situation s'améliorerait.

Charbonneau est vice-président de la Confédération québécoise des sports, président de l'Association québécoise de piste et pelouse et conseiller spécial du maire Jean Drapeau pour les Jeux Olympiques 1976.

"Le sport au Québec est très lié à l'instruction et, avec l'amélioration de celle-ci, on comptera un plus grand nombre d'athlètes canadiens-français dans les compétitions internationales".

Charbonneau, qui a agi en observateur ici, a ajouté: "Tout doit commencer à l'école alors que les jeunes n'ont que 10 ou 12 ans."

"Si le programme scolaire en général est insuffisant, il va sans dire qu'il en est de même pour le programme d'éducation physique, mais la situation s'a-

méliore énormément. "Dans le passé, les Canadiens français qui connaissaient des succès dans les sports venaient de familles riches.

"Il y a 10 ans, l'éducation québécoise tendait vers les arts et les lettres.

"On formait des prêtres, médecins, avocats, en somme, les arts libéraux, mais nous formions peu de techniciens et sportifs, etc."

"Nous pouvions former de bons chanteurs, peintres, artistes, écrivains, etc., mais peu d'athlètes".

"Il y a place pour tous les genres, mais le système n'était pas équilibré. L'équilibre existe maintenant".

On construit maintenant des écoles avec gymnases, pistes athlétiques et piscines, ce qui était un luxe il y a 10 ans. Il y a deux ans, le journaliste Louis Chantigny, a été nommé Haut-Commissaire des sports au Québec dans le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Aide financière

La Confédération québécoise des sports a été formée avec un subside initial de \$3.250.000 et a groupé 62 organisations sportives provinciales il y a deux ans, soit avant une initiation semblable de la part du gouvernement fédéral.

La confédération reçoit annuellement \$200.000 pour ses dépenses administratives et \$300.000 annuellement pendant trois ans pour diriger son centre administratif.

"De plus, l'athlétisme reçoit \$21.000 par année afin d'engager des instructeurs et techniciens qui tiennent des cliniques".

La majorité de ces sommes est consacrée au développement des jeunes athlètes.

Selon Charbonneau, "il faut six ans pour développer un bon athlète et nous espérons faire belle figure aux J. O. de Montréal en 1976".

"Puis nous compterons sur une génération d'athlètes consciencieux devenus parents qui s'occuperont du développement sportif de leurs enfants".

En l'opposant à George Foreman

George Chuvalo croit que les promoteurs ont erré

TORONTO (PC) — Le champion canadien des poids lourds, George Chuvalo, est d'avis que les organisateurs du combat qu'il doit livrer mardi prochain, au Madison Square Garden de New York, ont commis une erreur en l'opposant à George Foreman.

"Ils ont commis une erreur en me faisant affronter ce jeune, au stade actuel de sa carrière. Mais il est jeune, et il aura beaucoup d'autres chances de monter."

Chuvalo a ajouté qu'en considérant les palmarès des deux boxeurs, "il n'a aucune chance de me battre".

Chuvalo, qui est âgé de 32 ans, a enregistré 59 victoires, dont 51 par knockout, a subi 15 défaites et a fait deux matches

nuls au cours de sa carrière. Il a notamment affronté Mohammed Ali, Ruster Mathis, Oscar Bonavena, Joe Frazier, Zora Folley, Floyd Patterson et Ernie Terrell.

Foreman, 21 ans, de Baywood, Californie, a gagné le titre olympique des poids lourds à Mexico, en 1968, et depuis son entrée dans les rangs professionnels il compte 24 victoires, dont 18 par mise hors de combat.

Foreman considère Chuvalo comme un pas de géant vers un match contre Joe Frazier, pour le titre mondial.

Le match de 10 rounds, mardi prochain, sera présenté sur un réseau fermé de télévision, au Maple Leaf Gardens de Toronto.

Victoire de 4-3 du quotidien Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES (JPB) — Malgré les quatre bévues de Léo André, les porte-couleurs du journal Le Nouvelliste ont triomphé de ceux du Petit Journal et du Dimanche-Matin au compte de 6-5, cette semaine dans une partie hors-concours de balle-lente.

Gilles St-Arnaud a été la vedette des trifluviens avec un circuit. Elphège Lebrun a remporté les honneurs de la victoire au monticule des employés du quotidien Le Nouvelliste.

Une partie revanche aura lieu en septembre à Montréal, alors que Trois-Rivières rendra la politesse aux représentants des deux hebdomadaires.

Dans les courses d'accélération à la piste de St-Eugène

Record national de Pierre Lacroix

par Gaston PEPIN

TROIS-RIVIERES — Un jeune Trifluvien, Pierre Lacroix, âgé de 19 ans seulement, fils de M. Louis Lacroix, président de Trois-Rivières Chrysler Limitée, qui s'est lancé dans le domaine des courses d'automobiles l'an dernier seulement, a fait des siennes, ces jours derniers, à la piste St-Eugène, situé à St-Guillaume d'Upton.

En effet, le jeune Lacroix a établi un record national en couvrant la distance de 1-8 de mille en 7.62 secondes, soit 1-10 de seconde du record national précédent, 7.72 secondes, record qui était alors reconnu par la N.H.R.A. pour la classe B-S.

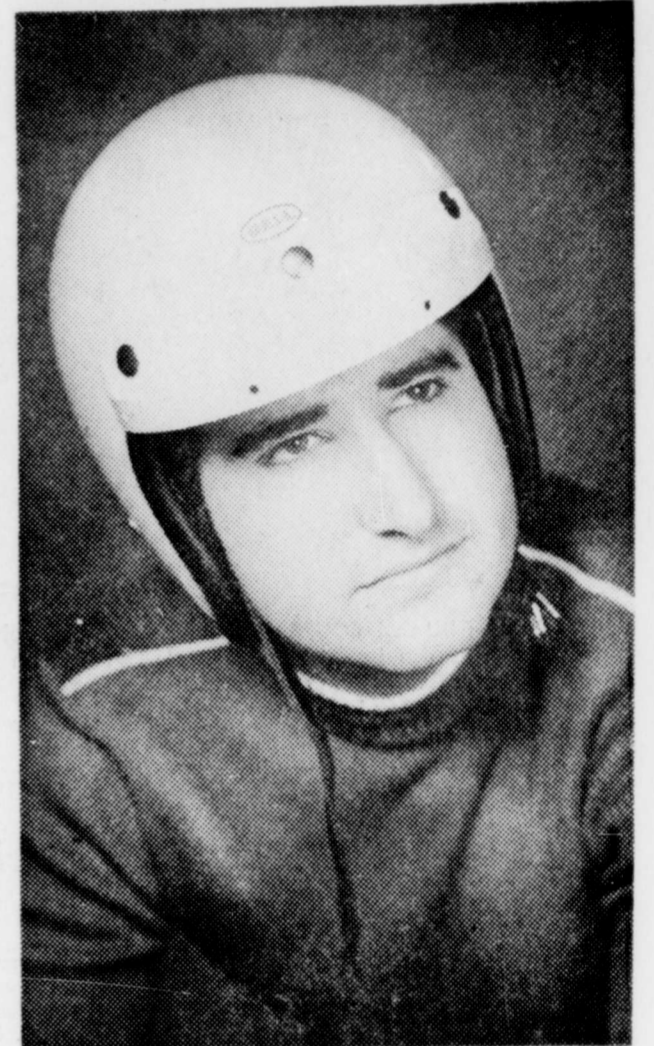
Ce record national est de plus un record de piste dans la catégorie "stock". Les autres temps de Pierre Lacroix dans cette même soirée furent le 8.01 et de 8.08 secondes.

Dans la compétition, on peut reconnaître la voiture de Pierre Lacroix

par le nom de M. Hemi Junior. Sa voiture est toutefois une Hemi "cuda" à moteur 426 po. cu. Hemi; développant 425 forces de moteur; voiture entièrement améliorée par Trois-Rivières Chrysler.

A sa première année, l'an dernier, dans les courses d'accélération, Pierre Lacroix a gagné à deux reprises dans le "top stock eliminator"; finaliste à trois reprises; champion de classe en huit occasions et présentement se trouve au troisième rang dans le classement des points au circuit St-Eugène.

Un autre jeune trifluvien, qui fait également sa marque dans les courses d'accélération est Fernand Bournival. En 15 départs, jusqu'ici cette saison, au volant de sa Mustang Cobra, le jeune Bournival a décroché cinq premières places; quatre deuxième places et trois troisième positions.



PIERRE LACROIX, de Trois-Rivières, qui vient d'établir un record national dans le domaine des courses d'accélération.

Dans la ligue Nationale des Etats-Unis

Au tour maintenant des joueurs de football de faire la grève

Les vétérans joueurs de football professionnel, quelques-uns soutenus par les encouragements d'instructeurs, tel Vince Lombardi, semblaient disposés hier à demeurer en grève en dépit de l'ouverture officielle des camps d'entraînement de la Ligue Nationale de football.

Des rapports en provenance des différents camps d'entraînement à travers les Etats-Unis, de Niagara Falls, New York à Thousand Oaks, Californie, indiquaient que les camps seraient boycottés par la plupart, si non tous les joueurs couverts par l'Association des joueurs de la ligue Nationale, lequel organisme est en dispute avec les propriétaires des équipes.

Les propriétaires, qui ont ouvert les camps d'entraînement dans le but, semble-t-il, de savoir s'il surviendrait quelques divisions au sein des joueurs, trouveront apparemment l'opposition sérieuse, en partie en raison des encouragements aux joueurs prodigués par des gens comme Lombardi, l'instructeur du Washington, présentement

hospitalisé pour subir deux opérations.

"Je suis convaincu que pas un seul Redskins ne se montrera au camp d'entraînement tant et aussi longtemps que le différend n'aura été réglé", a déclaré Pat Richeter, le représentant des joueurs de Washington.

"C'est l'une des grandes choses que l'instructeur Lombardi a prêchée, avec une seule chose en vue: faire du club une seule unité.

"Si quelques-uns se rendent au camp, ça pourrait détruire toute l'affaire. Je suis convaincu que nous pensons tous de la même façon".

Même famille

"J'ai joué pour Lombardi à Green Bay, a déclaré le receveur Bob Long. Nous étions 40 joueurs dans une même famille. Nous allons à l'église ensemble, fêtons ensemble, travaillons ensemble. Cet étroit contact nous a fait passer à travers bien des parties".

"Cela a commencé à prendre forme chez les Redskins, l'an dernier et c'est plus manifesté encore cette année. Je pense

que nous croyons tous en la même chose et je doute qu'aucun ne se rapportera au camp."

Ben Davidson, demi défensif des Raiders d'Oakland, a donné une autre raison susceptible d'expliquer pourquoi il y a peu de chance pour que la consigne de l'Association des joueurs, qui est de demeurer loin des camps, soit défiée. Cela, en dépit du fait que quelques joueurs n'ont pas prisé cette consigne.

"Le football est un sport dur, a expliqué Davidson, il est raisonnable de croire qu'une équipe qui irait à l'encontre des autres équipes mêlées au conflit, pourrait se retrouver avec un nombre inhabituel de blessures".

En outre, les indications sont de plus en plus nombreuses que l'Association des joueurs pourrait réussir à maintenir le groupe des 1,300 joueurs qu'elle représente en dehors des camps d'entraînement, malgré le fait que la période des parties hors concours, dans lesquelles les joueurs commencent à gagner, n'est encore à huit jours de son ouverture.

classement

Ligue Américaine				Ligue Nationale					
Division Est				Division Est					
	G	P	Moy. Diff.		G	P	Moy. Diff.		
Baltimore	63	39	.618	—	Pittsburgh	56	46	.549	—
Détroit	56	44	.560	6	New York	54	46	.540	1
New York	54	46	.540	8	Chicago	51	49	.510	4
Boston	51	48	.515	10 1-2	Philadelphie	46	52	.469	8
Cleveland	48	53	.475	14 1-2	Montreal	44	57	.436	11 1-2
Washington	46	54	.460	16	St. Louis	43	58	.426	12 1-2
Division Ouest				Division Ouest					
Minnesota	62	34	.646	—	Cincinnati	71	32	.689	—
Californie	58	44	.569	7	Los Angeles	57	42	.576	12
Oakland	55	45	.550	9	Atlanta	49	52	.485	21
Kansas City	37	64	.366	27 1-2	San Fran	47	52	.475	22
Milwaukee	37	64	.366	27 1-2	Houston	46	55	.455	24
Chicago	36	68	.346	30	San Diego	40	63	.388	31

Vous avez le choix entre 31 bières.

Êtes-vous un connaisseur?

Avez-vous tenté sérieusement de faire la différence entre une marque de bière et une autre? Des milliers de gens l'ont fait. Bon nombre d'entre eux ont arrêté leur choix sur la bière Molson. Ces gens-là savent bien boire,

et cette bière-là leur donne pleine satisfaction. La bière Molson, c'est une bière franche, brassée à votre goût et qui plaît en toute occasion. Goûtez-y... vous serez parmi les connaisseurs!



La bière Molson, ça plaît à tout coup!

sport / sud

Il doit se rapporter aux Kings de Los Angeles à la mi-septembre

Gilles Marotte, l'un des meilleurs ambassadeurs du Coeur du Québec dans la ligue Nationale

Par Pierre BELLEMARE

Pour tous les sportifs du Coeur du Québec en particulier pour ceux qui ont adopté Gilles Marotte comme idole nous avons cru bon de rencontrer ce grand nom du hockey professionnel dans sa demeure de Victoriaville afin de converser avec lui du hockey, de sa vie privée et de ses activités estivales.

Gilles Marotte nous a fait rencontrer sa belle petite famille: Lynn, la cadette, âgée de 1.5 ans, Sandra, petit bout de femme de 2.5 ans et sa femme Claire, qui, avouons-le, est une dame charmante et fort jolie. C'est alors qu'a commencé un long questionnaire d'une durée de 2 1-2 heures.

Quelles sont vos activités durant la saison estivale?

— J'occupe à peu près tout mon temps sur les terrains de golf. A propos, il y aura un tournoi de golf en mon honneur, (il l'a dit très humblement), au golf Colonial, le 1er août. Cependant, dans deux semaines, je dois me rendre à Los Angeles pour diriger une école de hockey, en compagnie de Dick Duff et Gerry Desjardins.

Vous n'avez donc aucun travail officiel?

— Je suis à la tête d'une compagnie de transport avec mon père, à Montréal qui agit sous

la raison sociale de "Bruno Marotte Transport".

Que fait votre famille durant l'hiver?

— Ma femme et mes enfants me suivent toujours. Comme les enfants ne vont pas encore à la classe, il n'y a aucun inconvénient. Mais quand ils sont plus âgés, nous verrons bien dans le temps.

Qui est, d'après vous, le meilleur joueur de hockey actuellement?

— Il y en a plusieurs. Cependant, à la défensive j'opterais pour Bobby Orr. Quant aux meilleurs joueurs offensifs, Bobby Hull et Stan Mikita sont deux grandes vedettes du hockey moderne.

Vous avez joué avec Mikita, est-il si difficile à conduire pour un instructeur?

— Stan est un gentilhomme. Il est très farceur et les spectateurs le prennent au sérieux. Il ne faut justement pas le prendre au sérieux.

Qui est le joueur le plus agressif?

— John MacKenzie est certes un des plus agressifs. Mais il n'est pas le seul.

Le plus salaud?

— Sur cette question, je ne peux pas répondre. Chacun est payé pour l'ouvrage qu'il fait et, de toute façon, personne ne cherche à blesser un adversaire intentionnellement.

Regrettez-vous Chicago?

— Le club Chicago est une des équipes où l'esprit d'équipe règne le plus. Nous arrivions au stade environ 1 heure et demie avant la partie et tous les coéquipiers, nous nous retrouvions dans notre salle de jeu, adjacente à notre chambre: il y a une télévision, des tables de billards, etc... Evidemment, je regrette la ville des Vents: j'étais bien organisé. Par exemple, la compagnie Chevrolet me fournissait une automobile, je pouvais aussi me procurer des meubles à prix modiques. En somme, mon cercle d'amis s'étendait de plus en plus. A Los Angeles, tout est à recommencer.

Comment étiez-vous à Boston?

— Boston fut le premier club pour qui j'ai évolué lors de ma première fois en tant que professionnel. Tout ce que j'ai à dire de cette formation sportive, c'est que je déplorais la présence de plusieurs groupes fermés à l'ensemble du club au sein même de mes coéquipiers.

Quand avez-vous ressenti le plus d'émotion sur une patinoire?

— Lorsque j'ai joué ma première partie chez les professionnels: c'était contre Chicago. La présence des Mikita, des Hull m'ont marqué d'une vive impression. En plus, ce soir-là, on a procédé à la remise des trophées que l'équipe Chicago s'était mérités l'année précédente, avant de débiter le match. D'autre part, le jour que j'ai compté mon premier but dans la Ligue Nationale restera toujours gravé dans ma mémoire: ce fut le 13 février 1966 contre Terry Sawchuk, qui s'alignait alors pour Toronto.

Avez-vous des commentaires à faire sur la mort de Sawchuk?

— Je ne le connaissais à peine. Mais, je connais assez bien Ron Stewart, il est un chite type.

Vous avez joué environ un mois et demi avec Los Angeles, l'an dernier. Quelles sont vos impressions?

— Le facteur qui m'a causé le plus de difficulté est la température. Il est très pénible de se préparer à une partie de hockey lorsque le thermomètre marque 85 ou 90 degrés. A part la température, je me plais très bien à Los Angeles: il y a toujours la période d'adaptation.

Le calibre de jeu dans l'ouest vous semble-t-il plus faible que celui de l'Est?

— Depuis l'an passé, les deux calibres de jeu se sont équilibrés: les clubs de l'ouest se préparent beaucoup mieux lorsqu'ils rencontrent ceux de l'Est que ceux-ci ne le font pour l'ouest. En un mot, l'Est pêche par excès de confiance envers l'ouest. Prenez, par exemple, Toronto l'an passé.

Quelle est l'équipe que vous préférez rencontrer?

— Tous les clubs s'équivalent: aucune préférence.

D'après vous, qui devrait remporter le championnat cette année?

— La question est assez difficile à répondre. Mais je pense que Boston possède les meilleures chances pour l'emporter. Tout dépendra de leur nouvel instructeur.

Quel est le rôle d'un instructeur d'une équipe de hockey?

— Il est énorme: le secret de tout instructeur est de traiter ses joueurs en hommes, non comme des enfants. Parmi tous ceux que j'ai connus, Billy Reay est celui qui m'a le plus aidé.

Que font les instructeurs face à la nouvelle génération? Un type comme Sanderson est-il un sujet délaissé pour lui?

— Sanderson a déjà voulu patiner avec des patins blancs. Harry Sinden lui a donné sa permission, mais à la condition expresse qu'il se coiffe d'un casque protecteur de couleur rose. Sanderson n'en parla plus jamais. Je pense même que les dirigeants de la ligue préconisent le port obligatoire du casque protecteur parce que certains tentent d'innover la mode au cheveu long sur la patinoire.

— Les partisans vous considèrent comme un "dur-à-cuire". Qu'en pensez-vous?

— Je ne suis pas classé dans la catégorie des batailleurs. Si on m'attaque, il est parfaitement normal que je me défende. Cependant, si je vois qu'un adversaire m'a frappé involontairement, je lui pardonne.

— Qui considérez-vous comme le meilleur gardien de buts?

— Il va sans dire que Tony Esposito se révèle le meilleur devant les filets. Ses records en '69-70 nous le prouvent sans équivoque.

— Qui vous causent le plus de problèmes à la ligue hivers?

— Tous ceux qui se présentent devant moi sont des joueurs professionnels. Ainsi, aucun ne peut être considéré comme étant une proie facile pour moi. Les Keon ou les Henri Richard nous causent certaines difficultés, tandis que les Bobby Hull et les Phil Esposito nous en occasionnent d'autres.

— Pouvez-vous me renseigner sur Gilles Tremblay, des Canadiens?

— Gilles est un de mes bons amis. Il est vraiment malade: la dernière fois qu'il est venu jouer au golf à Victoriaville, il

m'a confié qu'il devait avaler huit pilules par jour, dû à son asthme. Et je sais ce que c'est, ma femme souffre aussi de cette maladie.

— Gordie Howe est en pourparler avec l'organisation du Detroit pour signer un contrat de deux ans. Est-ce sérieux?

— Je suis persuadé que Gordie Howe en sera à sa dernière saison en tant que joueur actif. Il sera probablement nommé instructeur du Detroit à la fin de sa carrière.

— Pour la satisfaction de plusieurs, dites-moi si le hockey est "arrangé"?

— Lors d'une conférence que j'ai donnée à Chicago, pour les membres Optimistes de l'endroit, la même question m'a été posée par un individu. Je lui ai répondu que si, et même que j'allais me faire casser le nez la semaine suivante. Comment se fait-il que certains croient à cette histoire. Le capital monétaire est devenu trop énorme pour supporter un tel état de chose.

Bobby Orr. Quant à Los Angeles, j'ai retrouvé mon vieil ami chez les Juniors, Matt Ravlich.

— Quelles sont vos prédictions pour Los Angeles cette année? Définitivement, nous allons parvenir aux séries éliminatoires.

— Que trouvez-vous de plus ennuyeux en tant que hockeyeur?

— Les voyages et les interviews pendant une partie. Les voyages me semblent plus fatiguants encore que les parties elles-mêmes: le décalage d'heure entre les différentes villes nous cause de sérieux ennuis. Nous disputons un match, le samedi soir à Los Angeles, nous prenons ensuite l'avion pour nous diriger à Chicago, où nous arrivons à 7h. du matin, puis disputons une autre rencontre le soir même. On nous accorde très peu de temps pour nous reposer. Vous savez sans doute que ce n'est pas gai de vivre dans ce que nous faisons pendant toute la saison.



LE GAGNANT DU CONCOURS des jeunes radiodiffuseurs des Expos de Montréal dans la région de Drummondville, Le jeune Jean-Pierre Roy junior a rencontré dernièrement au Parc Jarry son idole, Rusty Staub et en a profité pour l'interviewer en compagnie du directeur des sports de CHR Drummondville Gilles Pélouin.

Balle-molle à Victoriaville

VICTORIAVILLE (B.A.) —

En infligeant une défaite de trois à zéro au Raoul Saucier dans la ligue de balle-molle Intersyndicale, le Syndicat du Vêtement a pris une avance de quatre points en première position sur le Lemay Auto. Le Syndicat a maintenant vingt points. René Paris et Pierre Huppé se sont avérés les meilleurs frappeurs du Syndicat avec chacun deux sinaples en trois apparitions. Il faut également souligner la magnifique performance du jeune lanceur Yvon Turcotte qui n'a accordé qu'un seul coup sûr au cours de la partie.

Le jeune Guy Corriveau a empêché Turcotte de s'en tirer avec une partie sans point ni coup sûr.

Le seul circuit de la partie a été cogné par Claude Dumont à la cinquième manche. Son coup a été bon pour un point. Le lanceur gagnant Yvon Turcotte a effectué cinq retraits contre deux pour Yves Boucher. Le Syndicat a frappé six coups sûrs et laissé onze hommes sur les buts tandis que les perdants ont frappé un seul coup et abandonné six hommes sur les buts.

Rubin triomphe

Dans l'autre partie au programme de la ligue Intersyndicale le Rubin Bros l'a emporté par 9-8 sur le Guy Bernard. Le meilleur des gagnants a été Jacques Lantagne avec deux doubles et un simple en cinq apparitions. Pour le Bernard, Réal Vigneault a frappé un simple et un double en quatre présences au bâton.

Le lanceur du Rubin, Serge Bourbeau a effectué deux retraits tandis que celui de l'équipe perdante, J.P. Hélie retirait quatre hommes au bâton. Le Rubin a frappé sept coups sûrs, et le Bernard douze.

Intercommerciale

En remportant une victoire de huit à sept sur le Lucky One dans la ligue Intercommerciale de balle molle, la Caisse populaire s'est emparée de la première position de la ligue avec sept points, soit un d'avance sur le Lucky One. C'est un circuit du joueur de troisième but André Béliveau qui changea une défaite de 7-6 en une victoire.

Les meilleurs de la caisse ont été André Béliveau avec un cir-

cuit et un simple en autant d'apparitions ainsi que Guy Desjardins avec un triple et un simple en trois apparitions. Pour le Lucky One, Claude Camiré a frappé deux simples en trois apparitions. Le lanceur gagnant Jacques Héneault a retiré six hommes au bâton, et le perdant Jean-Denis Croteau un seul. La caisse pou a frappé dix coups sûrs et le Lucky One six.

Bois-Francis

Deux coups de circuit du redoutable Michel Poirier ont assuré une victoire de neuf à trois au Forand Auto de Plessisville aux dépens du Pepsi-Cola de Victoriaville. Plessisville est ainsi en voie de s'assurer son deuxième championnat d'affilée. Il est actuellement certain de terminer au moins en première position sur un pied d'égalité avec un adversaire.

Le seul coup de circuit de Victoriaville a été cogné par Gilles Marotte. Le lanceur des gagnants, Jean-Guy Bolduc n'a retiré aucun homme. Celui de Victoriaville, Pierre Belhumeur a effectué trois retraits. Le Forand a frappé onze coups sûrs et le Pepsi neuf.



ET ON RETROUVE LA FAMILLE MAROTTE au complet dans le sous-sol de leur magnifique demeure située entre Victoriaville et Arthabaska. On reconnaît sa charmante épouse Claire, ainsi que ses deux filles, Sandra et Lynn; cette dernière, âgée de 1 1/2 an. A remarquer à l'arrière quelques-uns des nombreux trophées que Gilles a mérités depuis quelques années. (Photo Benoit Aubry).



LE COLOSSE DEFENSEUR des Kings de Los Angeles aime bien se récréer en compagnie de ses enfants. Il s'amuse ici en compagnie de son aînée, la petite Sandra, âgée de 2 1/2 ans. (Photo Benoit Aubry).

Centre Récréatif (Aréna) Cap-de-la-Madeleine

LUTTE professionnelle

TOUS LES MARDI SOIRS

8h.30 P.M.

Autobus gratuit aller-retour Départ chez Pollack

Réervations: 378-2589 378-8039

A la pétanque

L'équipe Croteau mérite les honneurs du tournoi Paquet

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Dix-huit équipes totalisant 54 joueurs ont pris part à un tournoi de pétanque organisé à l'intention des intéressés en villégiature à la Plage Paquet de Princeville. Cette compétition était une initiative de M. Lucien Vaillancourt de Plessisville et en collaboration avec la direction de la Plage Paquet. L'équipe Croteau de Drummondville a remporté les honneurs du tour-

noi. Cette équipe et les trois autres qui ont pris part aux finales se sont mérité les bourses offertes pour la circonstance.

La contribution minime souscrite par chacun des joueurs ainsi qu'une généreuse contribution de la direction de la Plage Paquet ont permis d'offrir ces bourses. D'autres compétitions du même genre sont prévues pour les prochaines semaines.

CE SOIR À 8h.30 ET TOUS LES VENDREDIS SOIR COURSES de STOCK CARS



à St-Grégoire

Chemin à suivre:

à la sortie du Pont de Trois-Rivières sur Riv. Sud. Première route à droite en direction du port St-François.

9 courses au programme

- Jalopy • Late Models
- Sportman

de l'action, des émotions

Aux terrains de Warwick

Grand tournoi régional de croquet en fin de semaine

WARWICK (B.A.) — Un tournoi régional de croquet commandité par M. Ben Mathieu, agent Molson dans la région de Victoriaville, aura lieu en fin de semaine à Warwick. Les activités débuteront vendredi soir vers 6h.30 alors que les amateurs de la classe experte se disputeront la victoire.

La journée de samedi est réservée à la classe adulte tandis que les finales auront lieu dimanche. Il est à noter que les compétitions de chaque classe devront se terminer la journée même. L'inscription est de \$2 70 amateurs ont réclamé ce droit jusqu'à présent.

Par ce tournoi on veut permettre à tous les amateurs de pouvoir pratiquer ce sport très intéressant lorsqu'on s'y adonne régulièrement. La compétition devrait également permettre de promouvoir le croquet et de financer le Centre Récréatif.

Les parties seront disputées près de la piscine aux deux nouveaux croquets entièrement renouvelés par le service des Loisirs, en collaboration avec le centre récréatif et l'OTJ. On remettra les trophées aux vainqueurs vers 9 heures dimanche soir au Centre Récréatif.